Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 80,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

BUREAU
1803, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2964

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $5.00

J.-N. JUTRAS, Administrateur

20ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 2 juillet, 1930 — No 17

Pas d'Echappatoire

Candides et innocentes, il est en Saskatchewan des âmes éperdument amoureuses de la paix. Mettons-y le prix, disent-elles, mais solutionnons l'imbroglio scolaire sans faire d'agitation. Payons double taxe, et nous aurons la tranquillité, tout en sauvegardant notre conscience. Taxe à l'école dite publique, pour les enfants des quelques protestants qui se trouvent dans nos groupements catholiques; taxe à une école paroissiale, que nous dirigerons en pleine conformité avec le programme gouvernemental; mais où nos religieuses ne porteront ombrage à personne, où le crucifix continuera de rappeler la rédemption et la destinée des hommes, où le catéchisme sera dûment enseigné sans crainte de molestation: école dont l'atmosphère en fera une vraie maison d'éducation, dans toute l'acception du mot, et non pas un simple établissement d'instruction profane.

Malheureusement cela ne peut pas être la solution définitive du problème, puisque là n'est pas la justice; ni même la solution provisoire pour toutes nos paroisses. Se serait cependant, en certains cas, un pis aller, en attendant qué se dresse une législation plus équitable. Mais il n'en sera rien, si M. Anderson a son mot à dire. Depuis douze ou quinze ans déjà, il a prévu et tâche de déjouer cette échappatoire à son athéisme scolaire.

Nous avons sous la main un ouvrage de 271 pages, imprimé en 1918, écrit par J. T. M. Anderson (alors inspecteur d'écoles en Saskatchewan, aujourd'hui notre premier ministre), et intitulé THE EDUCATION OF THE NEW CANADIAN.

Sans avoir l'air de nous attaquer de front, ce livre n'est autre chose que l'exposé de la théorie Anderson. Théorie dont la mise en vigueur a débuté à la dernière session, et doit se parachever par des législations ultérieures, si notre premier ministre réussit à se maintenir au pouvoir en continuant ses procédés d'appel au fanatisme. Théorie de l'école unique et sans Dieu. C'est le rêve de sa vie qu'accomplit aujourd'hui à l'école M. Anderson. Et l'école, pour lui, se sont toutes, absolument toutes les écoles, sous la seule juridiction d'un gouvernement faisant abstraction de la Divinité dans la salle de classe.

* * *

Dans le chapitre THE LANGUAGE QUESTION, après avoir soutenu la thèse de l'anglais comme langue unique, M. Anderson termine par ces réflexions:

Il est certainement manifeste que le plus puissant facteur d'assimilation des races, est l'école commune ou publique. C'est la grande fonderie (melting pot) *où il faut jeter ces divers groupes, et d'où émergera finalement l'or pur de la citoyenneté canadienne. Pour deux principales raisons, ce grand travail* (splendid work) *d'unification ne peut s'accomplir que par l'école commune. D'abord l'Eglise, le seul autre grand agent social, est divisée; les différentes sectes sont portées à voir d'un oeil de suspicion les activités l'une de l'autre. En second lieu, l'école commune exerce une influence prépondérante sur les jeunes esprits, à la période de développement la plus impressionnable. Dans un bon système d'école commune, efficace dans toute la signification du terme, se trouve la solution satisfaisante de ce grand problème national. Pour des raisons manifestes, l'école paroissiale élémentaire, avec ses influences de dissolution et ses éléments de séparatisme, sera nécessairement un facteur préjudiciable à la poursuite de cet objectif.* ....

N'essayons pas de convaincre M. Anderson que les Américains formés dans les écoles paroissiales sont au moins aussi ardents patriotes que les agnostiques issus d'autres établissements. Ne lui demandons pas non plus où et quand il a découvert un mouvement séparatiste, ayant pris naissance dans nos écoles paroissiales du Canada ou des Etats-Unis. Revenons à son livre et passons au chapitre PAROCHIAL SCHOOLS.

C'est un réquisitoire outrageusement calomnieux contre les écoles paroissiales de tous pays, mais particulièrement des Etats-Unis. Nous n'en détachons que deux phrases: elles suffisent pour nous apprendre ce qu'ont à attendre de M. Anderson les écoles paroissiales que l'on établira en certains endroits de la Saskatchewan, pour remplacer celles que la législation de cet homme nous ravit.

1o. *En d'autres pays, nous trouvons aussi ce genre d'écoles* (privées ou paroissiales) *et l'on peut les considérer comme un reste de l'ancien despotisme ecclésiastique.* (Page 196).

2o. *Il y a de nombreuses écoles paroissiales dans les Etats-Unis, et il n'est pas à désirer du tout* (very undesirable) *que cet état de choses s'étende en Canada.* (Pages 197-198)

* * *

Ainsi écrivait pour le grand public, en 1918, l'homme qui vient de "déclarer avec énergie" à la *Gazette* de Montréal "qu'en nulle occasion, soit en public soit dans ses conversations privées, il n'a exprimé des vues qui puissent être interprétées comme un antagonisme aux catholiques romains ou à l'Eglise catholique romaine". En 1918 il n'était qu'un humble fonctionnaire, et déjà il rêvait non seulement à l'abolition des écoles catholiques alors existantes, mais complotait l'étouffement de celles que l'on pourrait leur substituer. Aujourd'hui il tient les rêves d'un double pouvoir: il est premier ministre et ministre de l'instruction.

Avant de descendre de l'estrade gouvernementale, parviendra-t-il à mieux nous connaître et à comprendre les mérites de nos écoles? Nous ne savons. Mais Dieu ne meurt pas, comme a dit en mourant assassiné par l'anticatholicisme un grand chef d'Etat du siècle dernier.

Notules

L'Honorable Anderson et les Orangistes

Sous le titre *Manitoba Lodges*, le *Sentinel and Orange and Protestant Advocate* du 19 juin 1930, publie la photographie de notre honorable premier ministre Anderson, et le présente ainsi: "L'Honorable frère J.-T.-M. Anderson, premier ministre de la Saskatchewan."

En dessous parait l'annonce:

"L'hon. docteur Anderson, qui est considéré comme l'une des plus marquantes figures parmi les hommes publics du jour en Canada, sera l'orateur principal à la célébration provinciale du Manitoba, le 12 juillet. Dix mille personnes l'entendront parler en faveur de la société (orangiste) et des principes qu'elle préconise.

"La célébration aura lieu sous les auspices de la Grande Loge orangiste du Manitoba; elle sera d'une importance historique dans cette province, parce que non seulement elle marquera le centenaire de l'Orangisme dans l'Amérique britannique, mais aussi les noces de diamant de l'établissement de l'Ordre orangiste au Manitoba."

N. D. L. R. — Donc le frère Anderson est orangiste et s'en va parler à une des principales réunions de cet Ordre, à l'appui des principes orangistes. Depuis toujours et d'arrache-pied, les Orangistes combattent les principes fondamentaux de l'Eglise catholique, entre autres l'enseignement de notre religion à nos enfants dans nos écoles. M. Anderson ne semble pas avoir le sens du tact quand, au retour de l'Est où il est allé pleurnicher des explications impossibles au sujet de sa législation anticatholique, pour tenter le sauvetage de quelques partisans, il passe brusquement dans la loge la plus acharnée contre le catholicisme, y parle en faveur de principes diamétralement opposés à l'intérêt de notre foi.

M. Anderson ne voudrait certainement pas être pris pour un homme qui n'a d'autre principe que la soif du pouvoir, ni pour un homme qui saute d'une doctrine à une autre toute contraire, d'après la nature de son auditoire. Mais il est tellement paradoxal dans ses diverses déclarations, qu'il nous ramène à la pensée la boutade de Voltaire:

"J'ai toujours fait une prière à Dieu qui est fort courte; la voici: Mon Dieu, rendez mes ennemis bien ridicules. C'est un grand bonheur d'avoir des ennemis qui ne savent pas mentir avec esprit."

x

La "Sentinel" et la Bible

Le fanatisme n'est pas chrétien. Aussi n'aime-t-il pas l'enseignement chrétien et s'évertue à le dénaturer.

D'après l'organe officiel de l'Orangisme en Canada, *The Sentinel*, S. Em. le cardinal MacRory, archevêque d'Armagh, aurait dit:

"Le simple enseignement de la Bible, même d'après une bible catholique et dans une école catholique, est directement opposé aux exigences doctrinales, traditionnelles et stables de l'Eglise catholique." De cette déclaration, dont nous ne voulons pas d'ailleurs garantir l'authenticité, la *Sentinel* tire la conclusion que l'Eglise catholique défend la lecture de la Bible; et il ajoute que cette défense est méthodique, parce que si la lecture de la Bible nous était permise, l'Eglise catholique n'existerait plus au bout d'une génération: les doctrines de ce livre forceraient nos consciences à changer de religion.

Tout catholique sait fort bien que le cardinal MacRory, pas plus qu'aucun autre évêque, n'a voulu défendre la lecture des Saintes Ecritures; mais seulement faire comprendre que leur simple lecture ou étude ne suffit pas pour faire un chrétien. Qu'il faut en outre pratiquer la vertu, observer les commandements. De même que pour être un bon citoyen du Canada, il ne suffit pas de lire quotidiennement la Constitution et les multiples statuts de nos parlements, mais encore vivre d'après la loi.

Tout de même, parmi les Orangistes ignorants des choses catholiques, combien auront échappé au piège que tend à leur intelligence *la Sentinel*? C'est ainsi que se perpétuent les préjugés et s'entretient la haine.

CANONISATION des Martyrs Canadiens

En présence d'une foule de 70,000 personnes—Représentants du Canada—Le cardinal Rouleau à leur fête—Parents des martyrs

Cité vaticane. — Le continent de l'Amérique du Nord peut se glorifier d'avoir au ciel ses propres saints protecteurs dans la personne des huit martyrs jésuites qui ont souffert et sont morts pour leur foi au Canada vers le milieu du XVIIème siècle. Au cours d'une longue et imposante cérémonie à la basilique de Saint-Pierre, Sa Sainteté le Pape Pie XI, en qualité de Docteur et de chef de l'Eglise universelle, a décrété solennellement qu'ils doivent être inscrits au catalogue des Saints et ordonna que leur mémoire soit vénérée avec une très grande dévotion chaque année.

Près de 70,000 témoins

Les cérémonies rituelles de la canonisation des Soldats de la Croix se déroulèrent en présence d'une foule extraordinaire. Les vastes nefs de la basilique, pouvant contenir près de 70,000 personnes, étaient complètement remplies. Aux places d'honneur, l'on remarquait les représentants religieux et laïques du Canada, ayant à leur tête S. Em. le cardinal Rouleau, archevêque de Québec. Près d'eux étaient disséminés les parents des Martyrs, simples gens de Normandie, de Toulouse, d'Orléans et d'autres villes de France, pays d'origine des huit nouveaux Saints, qui se sont exilés pour explorer les vastes étendues connues aujourd'hui sous les noms de Canada et Etats-Unis et y prêcher l'Evangile aux Indiens.

Noms des Martyrs

Voici les noms des glorieux martyrs que la sainte Eglise vient de placer sur les autels:

JEAN DE BREBOEUF
GABRIEL LALEMANT
ANTOINE DANIEL
CHARLES GARNIER
NOEL CHABANEL
ISAAC JOGUES
RENE GOUPIL
JEAN DE LA LANDE

Tous versèrent leur sang pour convertir les tribus sauvages, particulièrement les Hurons et les Iroquois. Ils souffrirent d'horribles tortures avant la consommation du sacrifice suprême. Ils furent les prémisses de l'abondante moisson fécondée par l'apostolat héroïque des milliers de missionnaires envoyés par la France catholique sur nos plages américaines, ensevelies dans les ombres du paganisme.

Tous Jésuites

Tous les martyrs ci-haut mentionnés appartiennent à la Compagnie de Jésus. Un autre membre de la Société, le cardinal Bellarmin, théologien très illustre, fut aussi canonisé. Cette journée demeurera mémorable dans les annales de la Société, qui a produit une phalange de missionnaires et une légion d'éducateurs émérites.

La canonisation du bienheureux Théophile Da Corte porta à dix le nombre des bienheureux inscrits au livre des Saints en ce jour du 29 juin.

x

BILLET HEBDOMADAIRE.

Eloge des pingres

Ne blasphémez pas les pingres! Ce sont presque toujours d'honnêtes gens et bien souvent des bienfaiteurs de l'humanité.

Vous critiquez votre patron et vous lui reprochez d'être pingre. Et tout d'abord, que faites-vous pour justifier une augmentation de salaire? Etes-vous bien sûr que vos services lui valent plus que ce qu'il vous verse? Avez-vous réfléchi à ceci que l'industrie de votre patron emploie deux cent vingt-cinq ouvriers dont dépendent pas moins de mille personnes? Avez-vous songé que s'il fermait ses portes, mille bouches réclameraient d'un autre le pain que sa sage économie leur assure? Appelez ce patron pingre, ladre, chiche, avare, tant que vous voudrez, vous ne m'amènerez pas à croire que le prodigue qui, par des largesses inconsidérées, conduit à la banqueroute une entreprise florissante, rend plus de service à sa patrie.

Ne maudissez pas les pingres! Il faut distinguer, car, il y a une pingrerie détestable et qu'on ne pourra jamais défendre. C'est un bien vilain défaut qui voisine l'avarice; presqu'un péché mortel. Ceux qui sont atteints de cette pingrerie font de l'argent un Dieu, ne savent compatir à aucune misère, leur coeur se ferme à tout sentiment de charité, d'amour, de patriotisme. Ce n'est pas de ces pingres-là dont on fera jamais l'éloge.

Les bons pingres, ceux qu'il faut bénir, ce sont les économes, qui ne jettent point leur argent à l'eau ni par les fenêtres, qui ne le dépensent pas inutilement en friandises, en voyages, en randonnées, en spectacles, capables de se refuser les plaisirs les plus légitimes parce que d'autres charités, d'autres intérêts, d'autres besoins réclament leur attention. O les nobles pingres!

J'ai connu un pingre aux yeux d'aucuns qui profitait des jours d'aubaine de Dupuis Frères ou d'Almys pour s'habiller. Il se vantait de n'avoir jamais payé vingt piastres pour un habit, mais j'ai la preuve qu'une vieille tante à Québec vivait dans une de ses maisons et qu'elle recevait une pension alimentaire de cinquante dollars par mois sans qu'aucun tribunal l'eût imposée et cela pendant vingt-quatre ans. Un jour je l'aperçus mêlé aux pauvres et achetant pour lui-même un pain d'occasion, comme cela se pratique dans les grandes boulangeries montréalaises. Il me dit: "Chacun son sport, ce qué j'épargne ainsi me permet de faire des heureux; je veux que la vieille tante ait un plus beau cadeau à Noël." Et dire que le bruit circulait que mon homme valait un quart de million! Le bon pingre! quelle belle réception lui fera saint Pierre aux portes du Paradis!

Ne maudissez donc plus les pingres! Ce sont eux les thésauriseurs de sous, les accumulateurs de piastres qui gonflent les comptes de banques, fournissent des actionnaires aux industries et des souscripteurs aux oeuvres de charité. Les prodigues sont d'éternels sans-le-son. Les chiches seuls ont sous le pouce le vil métal par quoi tant de bien s'opère et dans la cité et dans l'Eglise. Les pingres sont de l'étoffe dont on fait les millionnaires et plus il y aura de pingresdans un pays, plus il y aura de millionnaires; plus les millionnaires se multiplicront, parmi nous, plus les Canadiens français verront leur influence grandir dans la nation.

Vivent les pingres!

Casimir HEBERT.

Les fauteurs de discorde

A la première page de son numéro du 19 juin, la *Sentinel* des Orangistes parle du *G-r-a-n-d Master and S-o-v-e-r-e-i-g-n* de l'Association orangiste de l'Amérique britannique, le frère John Easton, loyal, dévoué, etc., etc....

Dans la même page du même numéro, la *Sentinel* parle aussi de Vauquelin, l'officier de marine français auquel les Montréalais se proposent d'ériger un monument; mais d'une manière péjorative, presque méprisante. "Cet individu, qu'on dit avoir été le dernier officier de la marine française à défendre le Canada, n'est connu de personne que de ceux qui ont étudié minutieusement la période de la conquête..."

Le ton hautain et dominateur, s'efforçant toujours de ravaler la race française en Canada, sied mal à tout citoyen et à toute association qui prétendent vouloir l'union et même la fusion des éléments divers dont se compose notre pays. Les fauteurs de discorde chez nous sont des ennemis dangereux pour la paix nationale et pour l'Empire.

Lendemain de Fête

BANQUET A L'EVECHE

Vers 11 heures, mercredi matin, plusieurs autos encerclaient l'évêché et de l'extérieur nous pouvions entendre fuser les rires et le bourdonnement de joyeuses conversations. C'était chose inaccoutumée à l'évêché, d'habitude paisible et recueilli.

Sur cette maison planait une atmosphère de bonheur. De nombreux prêtres, ayant mis trève à leur tâche quotidienne, se donnaient de chaudes accolades, après avoir pressé la main pleine d'affection de Mgr Desmarais, le héros de la fête, qui les ramenait on ne peut plus heureux sous le toit de la maison paternelle, toujours si hospitalière et si accueillante, et aujourd'hui plus qu'à l'ordinaire.

La cloche du diner coupa court aux épanchements à peine amorcés. A l'entrée du réfectoire, une banderole à festons portait sur ses plis soyeux la gracieuse salutation de joyeuse fête. A l'intérieur, deux longues tables artistement mises où se jouaient sur le brillant des argenteries, les rayons de lumière tamisée par les riches tentures des fenêtres, réjouissaient l'oeil; la salle était un véritable jardin de roses, de lis, d'oeillets, de pivoines, de fougères, de bégonia et de grimpantes; les murs étaient pavoisés de chatoyants cordons et guirlandes; de-ci de là étaient piqués des écus en coeur frappés d'un 25 argent; au centre, les armes du jubilaire, et un calice couronné de l'inscription: *Sacerdoce in aeternum.*

Un somptueux banquet fut servi par les RR. SS. de l'Instruction de l'Enfant-Jésus, attachées au service de l'évêché.

Le jubilaire prenait place en face de S. G. Mgr Prud'homme qui avait à sa droite Mgr Bourdel, P. D., curé de Prud'homme, et à sa gauche, le R. P. Langlais, O. P., provincial des RR. PP. Dominicains.

Le repas terminé, M. l'abbé Olivier, secrétaire de Mgr Prud'homme, le principal fauteur "du coup monté", comme Mgr Desmarais se plaisait à appeler la fête dont il était l'objet, lut une lettre de M. l'abbé Georges Bilodeau, missionnaire colonisateur de résidence dans l'est, lettre qui traduisait bien les sentiments des prêtres absents. Voici le texte:

M. l'abbé Lucien Olivier,
Evêché de Prince-Albert,
Prince-Albert, Sask.

Cher confrère,

"Je vous remercie d'avoir pensé à moi dans la fête intime que vous organisez en l'honneur de Mgr Desmarais. *La distance autant que l'encombrement d'ouvrage ne me permettent pas de faire partie de la fête. Je m'y adjoindrai de loin en priant pour un prêtre qui n'ayant jamais voulu sortir de l'ombre, a su faire bénéficier de sa sagesse, de sa modération, de son calme imperturbable, non moins que d'une gaieté fine et insinuante,* ceux qui l'ont approché. Je lui dois de nombreux services personnellement; je lui dois encore d'être réconforté chaque fois que la Providence me permet de le rencontrer. Aussi je trouve beau le geste des prêtres de Prince-Albert qui veulent reconnaître le mérite de Mgr Des-

(*Suite à la page 8.*)

Echos de la Tournée

Gravelbourg

De tous les centres visités jusqu'ici, Gravelbourg est certainement le plus grand et le plus populeux.

Belle cathédrale, magnifiques institutions.

Belle salle, remplie le soir et le plus grand succès jusqu'ici! La foule crie de joie et deux heures et demie sont vite passées!

Le R. P. Pilon, O. M. I., nous prête l'orchestre du collège et le R. P. Dussault, O. M. I., nous donne deux jolis morceaux de violon.

Nous dinons au collège chez les bons Pères Oblats qui nous reçoivent comme des princes. M. Goule, est reçu par M. Bonneau.

Nous remercions sincèrement MM. Longpré, Bonneau et tous ceux qui ont reçu nos artistes et qui ont aidé dans la pré-paration de la salle.

C'est à regret que nous quittons Gravelbourg.

Saint-Victor

La petite et très belle paroisse de Saint-Victor, administrée par le bon Père Mocquin, a ouvert ses portes et ses coeurs aux troubadours de la Bonne Presse, et la réception chaleureuse dont nous avons été l'objet, constituera un souvenir des plus agréables.

Nous jouons dans l'église, admirablement préparée pour la circonstance, et elle se remplit de bons Canadiens qui manifestent éloquemment leur vif plaisir par des applaudissements prolongés.

La récolte des abonnements grandit toujours et les curés sont très hospitaliers. Ici nous sommes reçus chez M. le curé qui nous loge et nous ravitaille. Remerciements.

Laflèche

Nous visitons M. le curé Dufresne, qui nous souhaite la bienvenue. Nous voyons ensuite MM. Cantin et Bourdy, qui nous aident à préparer la salle.

Très spacieuse salle et magnifique. Les gens de Laflèche se rendent en grand nombre et goûtent évidemment les pièces qui sont enlevées avec un brio extraordinaire. Les artistes font des progrès, et la foule reçoit bien leurs efforts.

Remerciements à MM. Bourdy, Cantin, Barrette, chez qui nous prenons un goûter après la séance.

Bonne salle et beau succès.

Willow-Bunch

La séance qu'ont donnée à Willow-Bunch les artistes du Patriote *a tellement émerveillé une intelligente et charmante petite fille, que celle-ci nous envoie le joli morceau ci-dessous:*

SOIREE CANADIENNE

Côteaux et vallons gardent en résonnances joyeuses les échos de la dernière Tournée du *Patriote.*

Quelle bonne, quelle délicieuse soirée! Avec quel spontanéité les applaudissements ont jailli, saluant nos artistes.

Une maitrise de professionnels, jointe à un art consommé, ont soulevé les acclamations enthousiastes de l'auditoire.

Comédies, romances ou musique, sentiments délicats, pathétiques ou drôles, tout fut rendu avec une verve, un brio, une mimique inimitables, déchainant le rire clair qui fuse et s'égraine en cascades, irrésistible. Qu'elle fut douce à respirer, cette atmosphère de franche gaieté! La saine gaieté de chez nous, l'une des prérogatives de notre race! Son manteau d'apparat, sa cuirasse, que revêt sa vaillance, même aux jours les plus sombres et les plus tourmentés.

Et quelle apothéose pour notre langue! à la gloire et à l'honneur ce soir-là! Cette langue française persécutée et dédaignée de ceux-là seuls qui l'ignorent ou la jalousent; si haut prisée, tant aimée de ceux qui la connaissent et la comprennent!

Langue française si souple et si harmonieuse, qui te prêtes également bien aux larmes comme aux rires, toute en nuances infinies, comme les émotions de l'âme même, à jamais nous te jurons fidélité. Quelle école de patriotisme que ces tournées!

Félicitations, reconnaissance à vous, chers frères du Manitoba! Permettez-nous cette appellation, qui nous vient tout naturellement.

Canadiens français du Manitoba, Canadiens français de la Saskatchewan, ne sommes-nous pas bien proches parents? Même idéal, même foi patriotique et chrétienne, même compréhension, même goût du bon rire!

Peut-on nier cette affinité, cette commune sympathie qui, dans de telles fêtes, instantanément nous rapprochent!

D'ailleurs *nos situations actuelles* diffèrent de peu. La persécution fanatique et bête nous poursuit, nous oppresse, veut nous étouffer.

Ici comme chez nous, elle sera le signal du réveil. *Le Patriote*, comme *La Liberté*, résume nos propres aspirations.

Notre survivance catholique et française est son objectif et nos revendications trouvent en lui un ardent et irréductible défenseur.

Vous qui travaillez à sa diffusion, que le ciel bénisse votre fructueuse propagande. Pour claironner le grand ralliement, pour affermir la défense, pour répandre la saine gaieté, la bonne chanson, chers compatriotes, revenez-nous!

YVETTE,
Willow-Bunch, Sask.

Nouvelles

Le cardinal Rouleau, membre de la Congrégation des Rites

Cité vaticane. — S. Em. le cardinal Rouleau, O. P., archevêque de Québec, a été nommé membre de la Congrégation des Rites par le Pape.

x

Mgr W.-L. Jubinville, P. D., Vicaire général de St-Boniface

Beaucoup de nos lecteurs connaissent Mgr Jubinville, curé de la cathédrale de Saint-Boniface. Ils seront heureux d'apprendre que S. G. Mgr Béliveau vient de le nommer vicaire général de l'archidiocèse en succession à Mgr Cloutier, récemment décédé.

L'itinéraire de Mckenzie King

Ottawa. — Le T. Hon. Mackenzie King a tracé ainsi son itinéraire de campagne à l'Ouest:

Brandon, 1er juillet; Moose-Jaw, le 2; Calgary, le 3; Revelstoke, le 4; Chilliwack, le 5; Victoria, le 7; Vancouver, le 8.

x

La législature albertaine

Edmonton. — La victoire de M. Joe Dechênes à Saint-Paul des Métis, donne aux libéraux trois sièges de plus qu'à la dernière assemblée et place les partis dans l'ordre suivant:

U. F. A., 40; libéraux, 10; conservateurs, 6; travaillistes, 4; indépendants, 3: total, 63.

La campagne électorale

Bennett à Moose-Jaw

Moose-Jaw. — M. R.-B. Bennett a parlé ici, entouré de plusieurs ministres de la Saskatchewan. La fanfare de la Légion canadienne l'a escorté jusque sur l'estrade. Avant l'ouverture de l'assemblée, on a présenté à Mlle Mildred Bennett, soeur du chef de l'opposition, un bouquet de roses. En acceptant ce témoignage des dames conservatrices de Moose-Jaw, Mlle Bennett a prononcé une allocution spécialement adressée aux dames de l'assistance.

M. W.-A. Beynon, C. R., candidat conservateur de Moose-Jaw, a attaqué la prétention du gouvernement King que le Canada est prospère. Il a cité le chômage qui sévit à Moose-Jaw et dans d'autres villes de l'Ouest, comme preuve que la prétention du gouvernement libéral n'est pas justifiable.

Le sénateur W.-B. Willoughby, chef conservateur au Sénat, a déclaré que jamais un chef de parti au Canada n'a été aussi qualifié que M. Bennett. Il a parlé des états de service de M. Bennett à la législature des Trritoires du Nord-Ouest puis à la législature d'Alberta, puis au parlement d'Ottawa.

En commençant son discours, M Bennett déclare qu'il est venu à Moose-Jaw pour se réjouir de la vigueur de la politique conservatrice depuis 25 ans. "L'attitude du peuple qui reconnut la valeur des doctrines prêchées par les conservateurs dans les années passées, dit-il, est une preuve que les conservateurs avaient raison et que les libéraux avaient tort."

Et en face de la doctrine fausse prêchée par les libéraux depuis un quart de siècle ou plus, continue M. Bennett, ils vous demandent de les appuyer à cause de ce qu'ils font maintenant.

"Appuyez-nous", crient-ils. Après avoir préconisé des doctrines fausses, ils viennent vous demander le pouvoir. Est-ce là votre idée du gouvernement? Est-ce là votre idée du gouvernement? Est-ce là votre idée des principes politiques? Est-ce là votre conception de la démocratie?

M. Bennett demande à son auditoire: "Que serait-il advenu s'il n'y avait pas eu de parti conservateur pour réclamer le retour aux provinces de l'Ouest de leurs ressources naturelles? Mais, s'il n'y avait pas eu de parti conservateur pour combattre pour les droits de nos provinces, les libéraux auraient continué à dire qu'ils avaient raison. Ils remettent les ressources naturelles, et près cette injustice de plusieurs années, ils disent: "Appuyez-nous."

"Ils ne nous donnent aucun crédit à nous qui avons gardé la foi et combattu depuis 1905."

Il demande aux libéraux qui sont dans la salle quelle est leur situation après avoir été "trahis" par leurs chefs.

M. Bennett et le N.-B.

Parlant à Saskatoon au lendemain des élections du Nouveau-Brunswick, M. Bennett s'est déclaré content des succès remportés par le gouvernement Baxter aux élections provinciales au Nouveau-Brunswick. La victoire du premier ministre Baxter, dit-il, était attendue, bien que les libéraux s'attendissent à ce que le résultat fût très contesté. La vague de conservatisme dans tout le Canada s'affirmera davantage au Nouveau-Brunswick le 28 juillet. Les mesures de progrès et la solide administration de M. Baxter, de même que les griefs contre la politique libérale fédérale ont amené ce résultat.

De leur côté, les libéraux se déclarent aussi satisfaits. Bien que le gouvernement Baxter soit maintenu disent-ils, cependant sa majorité est amoindrie, le parti libéral ayant gagné plusieurs sièges. Ce qui confirme nos prévisions sur les gains des nôtres, le 28 juillet.

La Véritable Plaquette

de St-Christophe pour automobiles, avions, véhicules et pour l'extérieur et l'intérieur des demeures familiales.

La seule authentique. Agréée par S.S. Pie X.

FOND EN COULEURS DIVERSES:

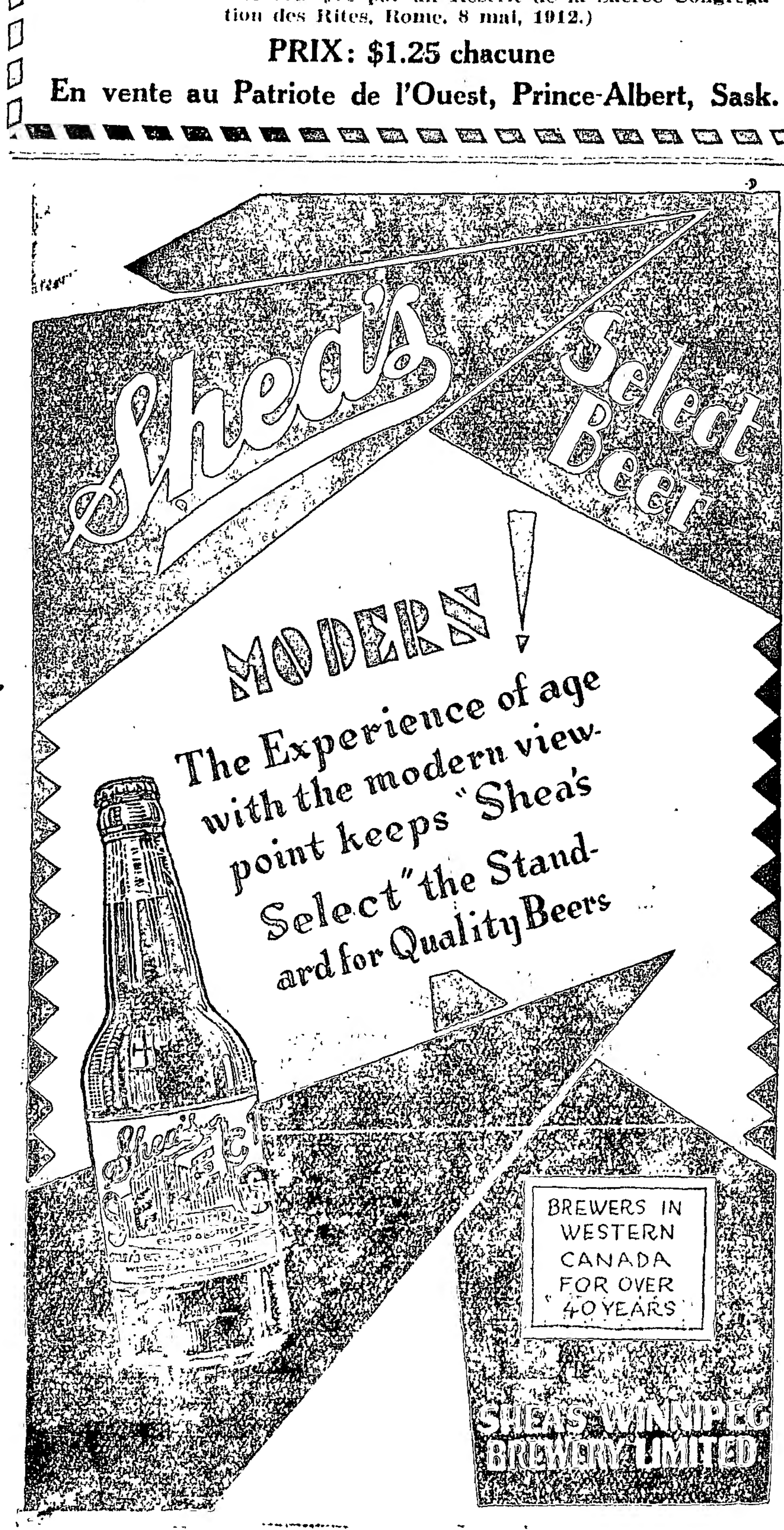
Rouge
Brun
Vert
Bleu
Mauve
Violet Foncé
Rose
Bleu pâle
Mauve pâle
Orange
Blanc
Noir

FAITES-LA BENIR

(Une bénédiction spéciale applicable à cette frappe de l'Archiconfrérie Universelle a été octroyée par un Rescrit de la Sacrée Congrégation des Rites, Rome, 8 mai, 1912.)

PRIX: $1.25 chacune

En vente au Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask.



L'hon. Bennett à Brandon, Man.

Brandon, Man. — L'hon. R.-B. Bennett, leader conservateur, a été le héros d'une cordiale réception qui lui fut faite au cours d'une grande assemblée tenue à l'auditorium.

"Jamais dans ma vie, je n'ai vu de plus belles perspectives pour le parti conservateur", dit M. Bennett dans son discours. "Jamais je n'ai vu un intérêt public aussi considérable. Partout on voit la preuve d'un ferme désir de placer au pouvoir un gouvernement conservateur et de déplacer ceux qui tienne actuellement les rênes."

M. Bennett nia carrément la rumeur d'après laquelle les conservateurs mettraient un homme du Pacifique Canadien à la tête des Chemins de fer nationaux s'ils prenaient le pouvoir.

Parlant du grain et de l'agriculture, il déclara: "Que font nos commissaires du commerce. Appliquons les taux du Nid de Corbeau sur le chemin de fer de la Baie d'Hudson, finissons ce port, obtenons les taux d'assurances les plus bas possibles et encourageons la navigation sans délai. L'industrie basique de l'agriculture doit être développée, et l'on doit assurer un transport meilleur marché par le développement du projet de canalisation du Saint-Laurent et des ports canadiens.

Le chef conservateur eut des allusions à la candidature de l'hon. T.-A. Crerar, ministre des Chemins de fer. "Je suis surpris, dit-il. Il n'y a pas de candidat libéral dans Brandon. Je suis passé par le comté de M. Crerar aujourd'hui. M. Crerar demande-t-il votre appui comme libéral? Demande-t-il d'être élu comme progressiste dans un cabinet libéral? Ou se présente-t-il de son seul gré. Se présente-t-il pour des raisons personnelles seulement? Il ne peut échapper à son allégeance à un gouvernement libéral. Il ne peut s'appeler autrement qu'un libéral, parce que le premier ministre dit qu'il dirige un cabinet libéral, et conséquemment tous ceux qui en font partie doivent être libéraux. Autrement vous ne pourriez pas avoir de gouvernement responsable. Si les membres du cabinet ne professent pas la même foi politique, ils ne peuvent être de la même opinion."

Au sujet de la rumeur d'une amalgamation du C. P. R. et du C. N. R., M. Bennett déclara: "On m'informe aujourd'hui que l'on répand le bruit que si je suis élu au pouvoir, je choisirai l'un des officiers du C. P. R. pour en faire le président du système. Est-il quelque chose de plus ridicule. J'ai toutes les raisons de croire que le parti conservateur accorderait un grand appui encore plus solide à la direction nationale, et qu'il y aurait moins de politique qu'aujourd'hui, et que la direction serait bien plus capable de poursuivre son oeuvre sans intervention politique. L'acquisition du système du C. N. R. fut amenée par la constance et la détermination des conservateurs. M. Crerar ne sait-il pas que depuis le jour où le bill d'amalgamation des diverses lignes en un réseau national, à la Chambre des Communes, jusqu'à sa lecture finale, les libéraux combattirent ce projet de toutes leurs forces? Et maintenant le gouvernement libéral a l'audace de venir nous dire: "Regardez ce que nous avons fait." Est-ce là votre conception du "fair play" dans cette question."

M. Bennett réitéra qu'en 1911 il avait donné sa démission dans la compagnie du Pacifique Canadien et qu'en 1927, en devenant chef du parti conservateur il s'était défait de tous ses titres dans cette compagnie, pour être plus libre et pour ne pas se trouver dans une position où les réclamations d'autres intérêts viendraient en conflit avec les intérêts publics.

x

Le budget Dunning le convertit

Peterboro, Ont. — En raison du budget Dunning, J.-H. Burnham, ancien député conservateur fédéral pour Peterboro, a annoncé qu'il appuierait le premier ministre aux prochaines élections.

"J'appuie le premier ministre King cette fois, parce qu'il met à exécution, dans le budget Dunning ce que la conférence de 1926, convoquée par le premier ministre Baldwin et Lord Balfour, pour trouver une sortie à l'impasse où de l'Empire, recommanda comme le seul moyen de se tirer de la difficulté," déclara M. Burnham.

x

M. King à Moncton

Moncton, N. B. — Le premier ministre Mackenzie King est entré dans les provinces maritimes. Après l'assemblée de Québec, M. King traversa Lévis pour prendre l'*Océan Limitée*, et arriver dans le Nouveau-Brunswick. A Campbellton, il fut rejoint par M. P.-J. Veniot, ministre des Postes, qui assista à l'assemblée du soir.

Cette assemblée est la seule que le premier ministre tiendra dans le Nouveau-Brunswick, pour le moment, car en partant de Moncton, il se rendra à Charlottetown et de là en Nouvelle-Ecosse, mais il retournera à Ottawa en passant par Saint Jean, où il fera un discours, le 26 juin.

En plus du discours qu'il fera à Charlottetown, dans l'Ile du Prince Edouard, M. King adressera aussi la parole à Summerside. L'assemblée de Summerside aura lieu dans l'après-midi. M. Kin gse reposera le dimanche à Charlottetown avant de se rendre à Sydney, où il parlera le lundi.

Son discours ici fut irradié par le poste du C. N. R., à Moncton et par le poste de Saint-Jean. Des haut-parleurs portèrent la voix du premier ministre jusqu'aux derniers rangs de la foule d'auditeurs réunis dans le parc non loin du théâtre.

M. C.-C. Avard, de Sackville, président de l'Association libérale de Westmoreland, présidait l'assemblée. M. P.-J. Veniot, représentant du Nouveau-Brunswick dans le cabinet fédéral, était à la droite de M. King. Les sénateurs A.-B. Copp et C.-W. Robinson avaient aussi pris place sur l'estrade. L'assemblée commença un pe uaprès huit heures et demie, et le président annonça aux auditeurs que M. Henry R. Emmerson avait été choisi candidat libéral dans le comté de West moreland.

Le premier ministre Mackenzie King parla d'abord du rêve de Sir Wilfrid Laurier de voir le Canada reconnu comme nation parmi les pays de l'univers. Les années ont prouvé que Sir Wilfrid Laurier avait fait un rêve pratique il y a plusieurs années, affirme M. King.

Le premier ministre loua le travail accompli par le ministre des Postes, M. Veniot. Le retour au timbre de deux sous et la poste aérienne sont surtout dus au travail de M. Veniot, ajouta M. King. "Vous venez de passer par une élection provinciale, dit M. King, et comme le premier ministre du Canada n'est jamais intervenu dans la politique provinciale, je n'ai pas l'intention de commencer maintenant. Le premier ministre demanda simplement à ses auditeurs de ne pas mêler les questions provinciales aux questions fédérales. Je suis libéral intégralement, dit M. King, et je ne vois rien de bon chez les tories, ajouta-t-il en souriant. M. King fit la revue financière du gouvernement. Il affirma que sur huit ans depuis lesquels les libéraux sont au pouvoir, il y a eu des surplus pendant sept ans. Les taxes ont été réduites, le gouvernement a fait face aux dépenses occasionnées par la guerre et le pays est sorti d'une dépression financière pour entrer dans une période de prospérité.

M. King déclare que les grandes industries fondamentales de l'agriculture, de la forêt, des mines et des pêcheries sont d'une importance primordiale pour les provinces maritimes et à ce sujet il insiste sur l'importance, pour le Canada d'avoir des débouchés dans le monde entier. En abaissant le tarif sur les instruments de production, le gouvernement aide le Canada à produire davantage. Nous nous sommes efforcés, dit M. King, de baisser le tarif de manière à aider à l'industrie canadienne.

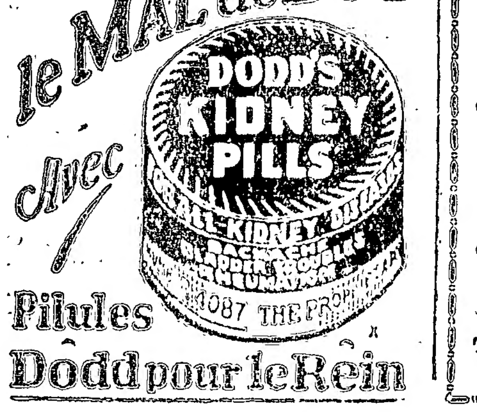
M. King parle ensuite de la situation où se trouvaient les chemins de fer nationaux lorsque les libéraux prirent le pouvoir. "C'est le gouvernement actuel qui a unifié le réseau, dit M. King, c'est le gouvernement actuel qui a trouvé Sir Henry Thornton."

Se tournant particulièrement vers les électeurs des provinces maritimes, le premier ministre parla de l'agitation que l'on a faite dans le passé pour les droits des provinces maritimes. C'est le gouvernement libéral, dit M. King, qui a trouvé le remède à la situation et qui l'a appliqué.

Depuis 1926, dit M. King, nous avons suivi les recommandations du rapport Duncan, et je suis devant vous pour vous demander si vous pensez que le gouvernement a changé quelque peu ce rapport.

Une salve d'applaudissements salue cette déclaration de M. King.

Il parle ensuite des bateaux traversiers, qui furent construits au Canada. Aucune maison anglaise ne fit de soumission, mais une entreprise anglaise offrit de construire une traversier pour $1,900,000. Cependant le gouvernement préféra accorder un contrat de $2,112,500 à une maison canadienne. Si le gouvernement a agi ainsi, ajouta M. King, c'était pour aider à procurer du travail à des citoyens canadiens. Le premier ministre, après avoir parlé de chômage, demanda à ses auditeurs de bien examiner, sans parti pris, le travail accompli par le gouvernement actuel.



King dans l'Ile-du-Prince-Edouard

Charlottetown, I.-P.-E. — Le premier ministre a pris la parole dans deux assemblées à Summerville et ici, le même soir.

Summerside est situé dans le comté de Prince. Ce fut cette division qui envoya pour la première fois le premier ministre au Parlement après qu'il eût été choisi comme leader des forces libérales du Canada, et ce fait fut commenté par M. King. L'un des derniers ministres nommés par M. King, l'hon. Dr Cyrus MacMillan, ministre des Pêcheries, accompagnait le premier ministre.

A Charlottetown, le premier ministre passa en revue les questions comprises dans le terme "droits des Provinces maritimes." Il dit quelle agitation s'était manifestée pendant des années autour de ces droits et comment le gouvernement libéral avait voulu, en prenant le pouvoir, les faire étudier par une commission nommée à cette fin. Il ajouta qu'une fois le rapport de la Commission Duncan soumis, le gouvernement augmenta les subsides fédéraux aux Provinces maritimes et il mentionna que l'Ile-du-Prince-Edouard à elle seule bénéficiait d'une augmentation de $125,000 annuellement. "Le gouvernement, dit-il, n'a pas retardé à payer les montants recommandés, et au cours des trois dernières années il a versé aux trois Provinces maritimes, sous forme de subsides augmentés, la somme de $4,800,000. Il a aussi fait abaisser les taux de fret, diminution qui alla jusqu'à 20 p. c. environ, et qui a sauvé plusieurs millions de dollars à ces trois provinces. De plus, il a donné un contrat de deux millions pour la construction d'un nouveau traversier de wagons de chemin de fer. S'en tenant aux recommandations de la Commission Duncan, il a aussi modifié les tarifs sur le fer et l'acier, payé des primes pour le charbon utilisé dans la fabrication du fer et de l'acier, et encouragé le mouvement du charbon de la Nouvelle-Ecosse vers les marchés de l'Ontario et de Québec, établi des commissions du hâvre à Halifax et à Saint-Jean, et organisé un service maritime moderne entre les Maritimes et les Antilles anglaises."

M. King expliqua ensuite que, ayant à nommer un ministre pour le nouveau département des Pêcheries détaché de celui de la Marine, il opta pour un homme de l'Ile-du-Prince-Edouard, vu que les autres provinces intéressées principalement dans les pêcheries avaient déjà des représentants dans le cabinet fédéral.

Parlant du projet d'une route nationale, suggéré par le chef du parti conservateur, M. King déclara qu'une fois les élections tenues, il y aura une grande conférence à Ottawa sur le chômage et que la question d'une telle route pourra alors être considérée. "Si la conférence est en faveur d'une telle entreprise, dit-il, je le serai également."

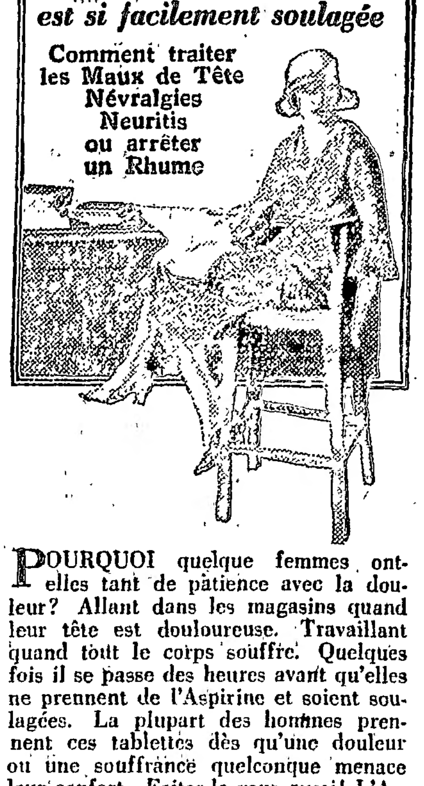
"L'une des nouvelles récriminations de M. Bennett", ajouta M. King, "est que le gouvernement actuel vend le droit d'aînesse du Canada. Mais chaque pays doit vendre une partie de ses ressources naturelles. La Grande-Bretagne sera la plus heureuse lorsqu'elle pourra trouver un marché pour son charbon. Et les Anglais n'iront pas prétendre que leur gouvernement vend leur droit d'aînesse. Ils ne demandent qu'à vendre leur charbon en plus grande quantité."

M. King termina son discours par la défense du budget Dunning, qui étend considérablement la préférence britannique. "Nous voulons faire le commerce dans la famille", dit-il, "et le marché le plus précieux pour nous au monde est le marché anglais."

(Suite à la page 3)

LA DOULEUR
est si facilement soulagée

Comment traiter les Maux de Tête Névralgies Neuritis ou arrêter un Rhume



POURQUOI quelque femmes ont-elles tant de patience avec la douleur? Allant dans les magasins quand leur tête est douloureuse. Travaillant quand tout le corps souffre. Quelques fois il se passe des heures avant qu'elles ne prennent de l'Aspirine et soient soulagées. La plupart des hommes prennent ces tablettes dès qu'une douleur ou une souffrance quelconque menace leur confort. Faites-le vous aussi! L'Aspirine est absolument inoffensive. Elle ne peut pas déprimer le coeur. La tablette portant le nom Bayer est toujours la véritable Aspirine; toujours la même, toujours *sûre.* Il n'est pas raisonnable de souffrir d'un mal de tête, d'un rhume, de douleurs névralgiques, ou de quoi que ce soit, que ces tablettes soulagent presqu'aussitôt qu'elles sont avalées. Achetez-en une bouteille, c'est une économie. Toutes les pharmacies vendent la bouteille de 100 tablettes.

TRADE MARK REG. BAYER ASPIRIN

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Docteur J. B. TRUDELLE

DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS
Ancien élève de l'Hôpital Neker et Broca, Paris
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-14
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval
Chirurgien de l'Hôpital Général No 6 pendant la Guerre, 1915-1919
Ex-Chirurgien Spécialiste pour maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre
ADRESSE DU BUREAU
2031—12ième Avenue
REGINA, SASK.
Téléphone—2702 et 27L

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE ET DE TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
NETTOYAGE A SEC D'HABITS POUR HOMMES
$1.00
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC
PRIX MODERES
PRINCE-ALBERT, SASK.

THE
Prince Albert Mfg Company, Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureaux.
Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
TELEPHONES
Jour, 3275 Nuit, 2813

Success Business College
PRINCE-ALBERT, SASK.
Ecrivez ou téléphonez pour toute information
Téléphone 2825 Adresse HARPHILL BLOCK

"Hamilton Funeral Home"
M. C. HAMILTON & FILS
Entrepreneurs de pompes funèbres
25 11ème rue E. Tél: 3065—3223
PRINCE-ALBERT, SASK.

J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
Plans et devis fournis sur demande; Soumissions gratis.
Bureau-chef: 10747—93ème rue, EDMONTON, ALTA.

BALDWIN HOTEL
2ème avenue sud, Saskatoon, Sask.
Central, Propre Confortable, service courtois
Plan américain—Plan européen
$3.00 en montant $1.50 par jour
Chambres avec douches
20 Salles de bain

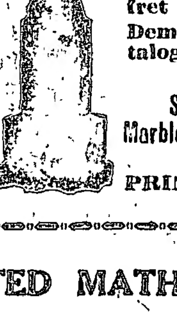
Prince Albert Laundry
L'HABIT NEUF ET L'HABIT NETTOYE
paré au prix d'achat, mais une apparence tout aussi belle.
LAVAGE ET NETTOYAGE
"SERVICE 24 HEURES"
TEL: 2208 1782 1ère ave O
PRINCE-ALBERT, SASK.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.
Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.
Représentants
C. J. BROSTROM, C.L.U.
Domrémy J.-A. BRODEUR
Hoey L.-A. BOILEAU

LOTS DE VILLE
Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Debden et Domrémy
ASSURANCE de TOUT GENRE
Ecrivez ou téléphonez pour renseignements
Bradshaw-Holroyde Agencies, Ltd.
Chambre 4-5-6-7 Banque de Commerce
PRINCE-ALBERT, SASK.

JOHN DAISLEY
Plombier Expert en Chauffage
Réparations faites promptement
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage
111, 14ème Rue Ouest
Téléphone 2201. Prince-Albert

MONUMENT S

à la portée de votre bourse
Croix en pierre, inscription comprise, fret payé — $32.00
Demandez notre catalogue et comparez nos prix
Saskatchewan Marble and Construction
80 rue Est
PRINCE - ALBERT

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUEBEC

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Monument en pierre, 3 pieds 8 pouces de hauteur; poids 330 livres. Prix $29.00
Photos seront envoyées sur demande

TED MATHESON, LTD.
QUALITE A PRIX MODERES
VETEMENTS D'HOMMES
Près de la Banque Royale
PRINCE-ALBERT, SASK

Modern Bread Co., Limitée
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél: 2886. Prince-Albert, Sask.

REGARDEZ VOS CHAUSSURES
Considérez-vous que vos chaussures peuvent encore vous durer l'hiver, ne pensez-vous pas qu'elles seraient plus chaudes si vous leur feriez appliquer des semelles, pas nécessairement épaisses, mais un cuir ELK chaud et très confortable; VENEZ ET INFORMEZ-VOUS.
Les patinoires seront bientôt ouvertes, vos patins sont-ils en bon état pour la saison? Si non, apportez-les chez HOUNSELL et faites les réparer et affiler. Nous avons des fausses-semelles en feutre, en liège et en poil de renne à 25c la paire. Nous avons aussi des lacets, courroies et des supports "Lea" pour chaussures à patins.
W. G. HOUNSELL, MITCHELL BLOCK
Avenue Centrale et 11ème rue
PRINCE-ALBERT, SASK.

BELL'S LTD.
Manufacturiers de "Bell's Laying Mash" pour poules couveuses. Fleur, grains de semence, etc.
TEL: 2701 102, 8è rue Est.
PRINCE-ALBERT, SASK.

"Confiserie Patricia"
Fruits, Tabacs, Pâtisseries et Chocolats. Crême à la glace et liqueurs douces
"Service et qualité sans pareil"
PRINCE-ALBERT, SASK.

Monuments funéraires
de toutes descriptions
J. O. BRUNET
414 rue Taché, St-Boniface, Man.
Demandez notre catalogue

Les taxes scolaires en Ontario

Une grave injustice frappe les catholiques ontariens. C'est que les taxes scolaires des corporations sont toutes versées aux écoles publiques, et non pas réparties entre les écoles publiques et les écoles catholiques au pro rata des actionnaires ou propriétaires catholiques et protestants. D'où il résulte que les écoles catholiques sont privées annuellement de plusieurs millions qui devraient leur revenir. Les catholiques, ayant à leur tête Mgr Neil McNeil, archevêque de Toronto, réclament, et sont soutenus par une partie appréciable de la presse. Cependant, malgré les efforts de nombreuses délégations auprès du gouvernement de Toronto, l'injustice n'est pas encore réparée. Quand le sera-t-elle? Il faudrait une nouvelle législation qui permît l'application des principes scolaires acceptés au moment de la Confédération. Réussira-t-on à l'obtenir? Sous la plume de Charles Gautier, *Le Droit* d'Ottawa nous donne, entre autres renseignements sur la question, les suivants:

Une active campagne d'opinion publique se poursuit depuis plusieurs mois.

Des journaux anglo-protestants, après avoir étudié la question, ont avoué le bien fondé de nos réclamations. Le *Toronto Star*, dans son édition du 14 novembre dernier, écrivait: "Quoi qu'on pense de cette demande générale et importante — celle de la répartition des impôts scolaires des corporations — il semble qu'il y ait une catégorie à qui le principe de la division des taxes peut très bien s'appliquer. Nous avons, dans cette province, un certain nombre d'utilités publiques dont le peuple, tant catholique que protestant, est le propriétaire. Cette propriété n'est pas que pour un mois ou pour un an, comme cela pourrait arriver dans le cas des compagnies privées, mais elle est permanente. A Toronto, par exemple, il y a les chemins de fer et les télégraphes nationaux, l'Hydro locale et provinciale, les tramways. Puisque les catholiques sont les co-propriétaires permanents de ces unités publiques étatisées ou municipalisées, il peut donc être question de diriger une partie des taxes de ces compagnies vers les écoles séparées.

"Il serait nécessaire de faire une législation provinciale, législation qui diviserait l'évaluation de ces compagnies d'utilités publiques d'après une base définie..."

Au *Toronto Telegram*, qui lui reprochait de vouloir faire reconnaître un nouveau principe d'évaluation, le même journal répondait: "Mais le principe est déjà dans la loi. Il est contenu dans une clause qui permet aux compagnies incorporées de diviser leur évaluation entre les écoles publiques et séparées selon le nombre des actionnaires protestants et catholiques. Ce n'est donc pas créer un nouveau principe que de proposer que l'évaluation des compagnies d'utilité publique dont le peuple est propriétaire soit divisé de la même façon... Il ne s'agit pas d'un nouveau principe, mais simplement de l'application plts large d'un principe déjà existant."

La loi actuelle ne prévoit pas la division des taxes scolaires payées par les entreprises municipalisées ou nationalisées. Quant aux taxes de compagnies privées, elle admet qu'elles soient réparties entre les écoles publiques et les écoles séparées, à condition que les déserteurs de ces compagnies puissent produire la liste de leurs actionnaires. C'est-à-dire que cette loi demande une condition qui pouvait être facile à remplir en 1886, date de son adoption, mais qui, aujourd'hui, avec l'échange quotidien des actions, est devenue impraticable.

Au mois de décembre 1915, alors qu'une cause de division de taxes scolaires était étendue à Toronto par le Bureau des municipalités et des chemins de fer, M. Gibson, secrétaire et directeur de la *Spanish River Pulp and Paper Mills Co*, déclarait: "A nos moulins de Sturgeon Falls, il y a 87 pour cent de travailleurs catholiques romains et 13 pour cent seulement de protestants. Quand cette question fut portée à l'attention de M. Jones — le président — bien que tous les membres du bureau, en autant que je puis le savoir, fussent protestants, ils furent frappés par le fait qu'il était manifestement injuste que les taxes prélevées sur notre propriété pour les écoles servissent entièrement à soutenir les écoles publiques." Ils auraient voulu verser au moins un tiers des taxes aux écoles séparées, mais ce fut impossible, parce qu'ils ne pouvaient prouver qu'un tiers du capital-actions de la compagnie était détenu par des catholiques.

Lorsqu'il y a trois ans, l'*Imperial Oil Co.* voulut verser une partie de ses taxes scolaires aux écoles séparées d'Ottawa, la cour de revision ne le lui permit pas. Pourquoi? Parce que d'après la loi cette compagnie aurait dû dresser la liste de ses actionnaires catholiques et protestants. Comment une compagnie qui a des ramifications dans toute l'étendue du Canada et des Etats-Unis et dont les actions changent continuellement de mains aurait-elle pu le faire?

Lorsque ce cas fut discuté, un des avocats des écoles publiques admit que la loi était impraticable mais qu'il fallait suivre la loi.

Dans son numéro du *Saturday Night*, S. G. Mgr McNeil, archevêque de Toronto, démontre que la loi actuelle ne permet pas aux catholiques de remplir leurs obligations envers leurs écoles et à la province d'Ontario de remplir les engagements formels acceptés au moment de la Confédération.

Les lois doivent se conformer aux conditions nouvelles. Or, la loi d'évaluation ne tient pas assez compte du caractère présent de la propriété collective et des obligations qu'il entraine. Une partie de cette propriété collective, qu'elle soit privée ou nationale, appartient à des catholiques.

LA CAMPAGNE

(Suite de la page 2)

M. King à Halifax

Halifax. — Le premier ministre a parlé à la patinoire de l'Arena, devant une foule considérable et fort enthousiaste. M. King a été l'objet d'une grande réception avec défilé d'automobiles. Le discours du premier ministre a été irradié dans la Nouvelle-Ecosse.

M. King a parlé du rapport Duncan. Il déclare que le gouvernement a réalisé la plus grande partie des recommandations et qu'il accomplira toutes les autres. Il a parlé du pont de Halifax-Darmouth, qui est encore à l'état de projet. Comme un auditeur avait déclaré que M. Bennett allait construire le pont, qui fait l'objet de plusieurs luttes électorales, M. King répond que l'électeur devra s'armer de patience s'il attend M. Bennett, pour construire le pont. "Où, je vous le demande, va-t-il prendre sa majorité? Ce ne sera pas dans les provinces maritimes, ni dans Québec. Il va en perdre en Ontario, et il ne prendra certainement pas sa majorité dans l'Ouest. Alors, si vous attendez M. Bennett, quand aurez-vous votre pont?" M. King déclare qu'il doit éviter de se prononcer sur la question du pont, car M. Bennett va l'accuser d'acheter les électeurs.

M. King lit une annonce publiée par d'anciens députés conservateurs d'Halifax, où l'on dit que Halifax progresse en 1930. Remarquez, dit M. King, que ce sont nos adversaires qui parlent ainsi."

Depuis 1922, le gouvernement a donné $9,525,466 à la Nouvelle-Ecosse, sans compter les pensions de guerre et autres obligations. M. Bennett propose de faire payer les pensions de vieillesse exclusivement par le gouvernement fédéral. Mais il oublie que cette matière est exclusivement du ressort provincial. Si M. Rhodes veut adopter une loi des pensions de vieillesse, le gouvernement fédéral sera heureux de contribuer un dollar pour chaque dollar que la pension coûtera.

M. Ralston, ministre de la Défense nationale, a aussi parlé. Alors qu'il répétait les arguments de M. Bennett contre l'administration actuelle, un enfant se mit à pleurer à chaudes larmes.

"Pas étonnant qu'il pleure, commente M. Ralston, lorsqu'il entend de tels arguments."

x

Mackenzie King parle du chômage

Le T. Hon. Mackenzie King, parlant à Québec devant une foule immense sur la place du marché Saint-Pierre, a, entre autres sujets, entretenu ses auditeurs sur le chômage.

C'est un problème mondial, a-t-il dit. La débâcle de la Bourse de l'an dernier l'a aggravé. La faillite de l'exportation du blé est un autre facteur de la présente situation.

"En autant qu'on peut en juger par les paroles de M. Bennett, prononcées avant et pendant la présente campagne, et de celles de ses partisans au cours des deux dernières sessions parlementaires, il n'y a que trois remèdes pour remédier au chômage. Le premier, c'est une augmentation générale du tarif à l'imitation des Américains: ce qui n'empêche pas les Etats-Unis de souffrir du chômage plus sérieusement que nous, et la conséquence est qu'il y a actuellement aux Etats-Unis environ quatre millions de sans travail. Ou bien M. Bennett veut mettre à exécution le projet du général McRae, son principal lieutenant dans cette campagne, lequel projet comporte une dépense de $300,000,000 pour le pays en vue d'amener 300,000 immigrants dans l'Ouest. Je vous rappellerai que ce projet a été proposé il y a à peine un an, et présenté à la Chambre avec l'approbation apparente du chef du parti conservateur. La seule autre politique à laquelle peut songer M. Bennett n'est franchement pas un remède, mais un palliatif ineffectif: des contributions fédérales aux provinces comme assistance au chômage. En outre, cette mesure n'exige point une session extraordinaire du parlement. Un ordre du gouverneur général suffit à la mettre en vigueur.

"En autant que cela concerne le gouvernement libéral, laissez-moi vous dire clairement que nous avons la plus vive sympathie pour les sans-travail, et que nous nous proposons de traiter la question en suivant une politique en accord avec la constitution et les enquêtes économiques.

"Nous n'attendrons point une session spéciale pour nous occuper du chômage pouvant survenir au cours des mois qui viennent. Le chômage est une question qui demande une étude et une action faites en coopération avec les autorités municipales et fédérales, avec les manufacturiers et les représentants des classes ouvrières, les plus affligées par tout ralentissement du commerce dans un pays. Nous rappelant qu'aucune province n'avait demandé d'assistance en argent, nous avons décidé, à la fin de la dernière session, la convocation, à la date la plus rapprochée possible, d'une conférence entre le fédéral et les provinces, après les élections actuelles.

"Depuis que nous avons décidé cette conférence, des ministres fédéraux ont commencé à ramasser les renseignements à mettre sous ses yeux. Nous nous sommes tenus en étroite relation avec les autorités provinciales et fédérales, avec les autres organisations intéressées dans des travaux préliminaires semblables du problème. Ainsi, nous serons plus en mesure d'avoir une enquête complète et exacte de toute la situation qu'à la dernière session. Cette conférence entre le fédéral et les provinces comprendra des ministres et d'autres gens dont leur travail les met au courant des différentes phases du chômage."

M. King déclare encore que cette conférence comprendra aussi des représentants des unions ouvrières et des associations de manufacturiers et d'autres corps similaires.

Au point de vue constitutionnel et de l'efficacité économique, conclut M. King, ce plan est de beaucoup supérieur à la convocation d'une session spéciale.

Dans cette mesure de M. Bennett, M. King voit une mauvaise publicité à donner au Canada à travers le monde. Le premier ministre du Canada juge le projet de M. Bennett encore plus mauvais, parce qu'il jetterait dans la politique cette question qui doit rester en dehors.

A propos de la préférence impériale, M. King déclare que sa présente politique, inspirée par Sir Wilfrid Laurier, rendra le Canada plus sympathique à l'Angleterre. La prochaine conférence impériale, dit-il, consacrera le status de nation que le Canada a gagné.

x

Le discours de l'hon. King et les journaux de New York

New York. — Le discours qu'a prononcé le premier ministre King à Brantford, Ont., discours dans lequel il a discuté l'attitude du gouvernement canadien au sujet de la nouvelle législation tarifaire aux Etats-Unis, a attiré ici beaucoup d'attention. Cependant, les journaux du lendemain matin n'ont pas fait de commentaires éditoriaux. Ils se sont contentés de bien placer ce discours en évidence.

Le *Herald-Tribune* donnait le discours en première page avec le titre suivant: "Les Canadiens projettent un tarif pour faire face aux nouveaux taux des Etats-Unis."

La réaction au passage du bill tarifaire occupe, cependant, l'attention des journaux. Que le Canada emploie des mesures de représailles, c'est ce qui est admis.

x

MM. Chevrier et Ahearn, candidats pour Ottawa

MM. E.-R.-E. Chevrier et Frank Ahearn ont été choisis unanimement porte-étendards du parti libéral à la convention qui a eu lieu à l'Auditorium.

A cette occasion, l'hon. sénateur Belcourt fit un brillant exposé de la politique libérale sous le premier ministre King en parallèle avec la politique passée de Sir Wilfrid Laurier, et il établit la comparaison des deux politiques qui vraisemblablement n'ont pas différé. "Le parti libéral, dit-il, a pu se transformer au cours des années, et cela s'est fait, mais une telle chose s'impose afin de mieux adapter un gouvernement aux besoins du pays."

Le vénérable sénateur se dit heureux de parler à une convention libérale qui lui rappelle de si chers souvenirs sur Laurier, et sa grande victoire il y a 34 ans passés. Ce jour même j'étais élu candidat dans Ottawa avec mon ami William Wilson.

"Avant de voter, assura l'hon. Belcourt, il est nécessaire d'examiner le dossier d'un parti et de s'assurer de quels droits il nous favorise. Il y a trois points de vue: économique, social et moral ou national."

"En 1911, lorsque Laurier était défait avec la question de la réciprocité, dont vous vous souvenez, la dette totale du pays était de $336,000,000. Cette dette, en 1922, était augmentée de deux billions et demie, c'est-à-dire qu'en dedans de dix ans, la dette augmente huit fois de ce qu'elle était. On n'a jamais expliqué, pourtant, les sommes folles qui ont été employées à l'achat de munitions et d'armes à feu, mais lorsque la lumière se fera, ce sera un scandale qui vous révélera de quelle façon on y allait.

"Et alors, en 1921, ajoute M. Belcourt, lorsque le parti libéral reprit les rênes du gouvernement, deux ans plus tard, le gouvernement accusait un surplus de $36,000,000. Depuis cinq ans, les taxes du pays ont diminué de quelque $118,000,000.

M. Belcourt rappelle les plaintes de M. Bennett, au sujet de l'exode de la nation vers les Etats-Unis. Mais cet exode dure depuis 1830, date à laquelle les Canadiens ont commencé d'immigrer sur le territoire voisin. "Cette année, continue l'orateur, nous sommes témoins d'un retour en masses de nos compatriotes qui reviennent dans leur pays."

M. Belcourt traita maints sujets intéressants de la politique de M. King depuis son entrée au pouvoir, notamment de la construction des ponts, à Welland, à Montréal, dont le pont ouvert récemment coûte quelque deux à trois millions. La crise agricole n'est-elle pas aussi une crise mondiale? Certes elle existe dans tous les pays d'Europe et d'Amérique et le Canada est un les moins attaqués. Mais pour subvenir aux embarras créés par cette crise, le gouvernement a accordé aux cultivateurs, le crédit rural, qui les a grandement soulagés.

"Sous Mackenzie King, vous souvenez-vous d'avoir eu à souffrir de grèves, demande M. Belcourt, au milieu des applaudissements. Moi, je n'en ai jamais vu. L'hon. Peter Heenan a largement contribué à éviter ces extrêmes par sa bonne administration. M. Hutchings, président des manufacturiers de Toronto, n'a-t-il pas déclaré dernièrement que le Canada a déjà passé des crises plus alarmantes que cette année et qu'il n'y avait même pas comparaison à faire.

"Pourquoi les fermiers ontariens quittent-ils leur ferme, demanda l'orateur; c'est parce qu'ils sont écrasés sous le poids des dépenses qu'exigent la confection et l'entretien de leurs routes. Ils sont obligés de payer 50 pour cent des routes de comté et 75 pour cent des routes cantonnales. Mais ces questions ne regardent en aucune manière le gouvernement fédéral. C'est au provincial de se dire par ma faute, et M. Ferguson le sait bien, et comme c'est son habitude dans de telles circonstances, il jette le blâme sur le fédéral. Qu'a affaire M. King avec ces questions d'ordre provincial?"

M. Bennett, déclare l'orateur, offre des choses sans bon sens, et qu'il sait d'avance qu'il ne tiendra pas. La question du creusage du Saint-Laurent, par exemple, M. Leslie Thompson, choisi pour estimer les dépenses du creusage, a fait le rapport que ces travaux coûteraient environ $850,000,000. L'on sait que les Etats-Unis en retireraient les trois quarts des bénéfices, tandis que le Canada aurait fait la dépense. M. King ne peut prendre une telle responsabilité et il ne veut pas, car il se verrait dans l'obligation de les tenir.

M. Belcourt termina son discours en rappelant aux libéraux réunis ici que le parti libéral n'avait jamais essuyé de scandale, et que par conséquent c'était là le meilleur témoignage de son efficacité.

x

Le meilleur bidget

Owen Sound, Ont. — L'hon. James Malcolm, ministre du Commerce, a inauguré une série de discours, qu'il prononcera dans l'ouest d'Ontario. Il sera accompagné du major C. Power, président du comité des Pensions aux soldats. Le ministre a déclaré que le budget Dunning est le meilleur jamais présenté à la population canadienne et qu'il n'est pas possible d'édifier le commerce dans l'Empire sans augmenter la préférence britannique.

M. Malcolm parla en faveur de W.-R. Telford, candidat libéral dans Gray-nord, et réfuta les accusations de l'hon. R.-J. Manion, à savoir que l'industrie laitière est affectée par le traité avec la Nouvelle-Zélande. Au sujet de la situation financière, le ministre dit qu'aucun autre pays au monde n'a établi un aussi bon record que le Canada depuis la grande guerre, en payant sa dette et en développant son commerce étranger.

Vin de Messe
(des barrack hills)
Manufacturé sous la surveillance des Pères Blancs de l'Afrique Nord
Echantillons sur demande
ARTICLES RELIGIEUX
OBJETS pour MISSIONS
Mêmes objets que vous achetez à la Mission
BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES ET SCOLAIRES N
Livres récents au prix de librairie
(demandez catalogue)
Landy & Co. Limited
16 rue Dundas Ouest
TORONTO, ONT.

W. J. BROLEY
Entrepreneur général pour constructions
SPECIALITE: réparations de toits. Travail garanti.
Soumissions sur travaux de tous genres, données gratuitement.
TRAVAIL FAIT DANS TOUTE LA SASKATCHEWAN
Tél: 358; Rés: 1392 rue Henry, N.-Battleford, Sask.

Nouvelles

Statue à la mémoire de Jean Vauquelin

Montréal. — La mémoire de Jean Vauquelin, un des derniers matelots français qui aient combattu sous le drapeau fleurdelysé dans le Saint-Laurent, a été immortalisé par le dévoilement d'une statue en son honneur, sur les terrains de l'hôtel de ville. Une autre statue sera dévoilée à Dieppe, France, sa ville natale, en septembre. Cette dernière est un don du peuple canadien. L'hon. P. R. du Tremblay, président du comité de souscriptions, présida la cérémonie, et le maire C. Houde reçut le monument au nom de la ville. Le dévoilement fut fait par Mme du Tremblay. Le premier ministre King envoya un message de félicitations aux membres du comité.

x

Nouveau supérieur à l'Assomption

M. l'abbé Anastase Forget a été élu supérieur du collège de l'Assomption, et M. Donat Martineau, préfet des études.

M. Forget remplace M. le chanoine Elisée Hébert actuellement en Europe, et qui a démissionné.

x

Nouveau supérieur du Séminaire de Valleyfield

M. l'abbé Herménégilde Julien vient d'être nommé supérieur du Séminaire de Valleyfield, en remplacement de Mgr Sabourin, maintenant curé de Rigaud.

x

Patronne du Brésil

Rome. — Sur la demande de l'épiscopat brésilien, le Souverain Pontife a proclamé la sainte Vierge patronne du Brésil.

x

Le R. P. Cloran se noie à Varennes

Le R. P. Raymond Cloran, S. J., préfet de discipline au collège Loyola, s'est noyé à Varennes après avoir sauvé une jeune fille qui avait disparu sous l'eau en se baignant. L'accident est arrivé près de la résidence de Lady Hingston où il y avait une réunion de la *Business Women's Sacred Heart Retreat Association.*

x

Les collèges catholiques de Colombo

LEUR SUCCESS EST DE PLUS EN PLUS GRAND

Colombo, Ceylan. — Le 6 mars dernier, S. G. Mgr Marque, O. M. I., archevêque de Colombo, a béni solennellement le nouveau bâtiment des Sciences du Collège St-Pierre, fondé il y a quelques années, pour soulager le grand Collège Saint-Joseph de Colombo. Il a ensuite posé la première pierre de la salle des fêtes du même collège, qui sera la plus grande de tout Colombo.

Ce Collège Saint-Pierre est situé dans le faubourg de Bambalpitiya, à Colombo.

Le succès de ces deux collèges s'affirme de plus en plus: au 1er août 1928, Saint-Joseph dépassait 1250 élèves et Saint-Pierre, 600.

x

Les communistes à Winnipeg

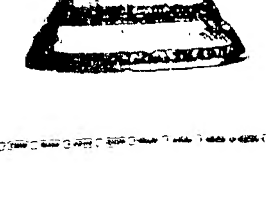
x

Winnipeg. — Trois cents communistes sans travail, en colère contre Son Honneur le maire Ralph H. Webb, de ce que ce dernier avait refusé de leur donner audience, se sont précipités, le 25 juin, contre un cordon de police qui leur barrait l'entrée de l'hôtel de ville où se trouvent les bureaux du maire. Il y a eu plusieurs blessés.

James Beattie, haut de six pieds et principal meneur de la bande communiste, a été arrêté après avoir abattu trois policiers. Comme l'émeute refusait de se disperser, une troupe de gardes a été placée autour de l'hôtel de ville pour empêcher toute nouvelle attaque.

x

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(Sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0363


CLOCHES D'EGLISE
de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.
Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.
Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.
Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.
Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis:
C. Emile Morissette Lée — 336 rue Latourelle, QUEBEC.
Z. O. Tourangeau — Apt. 6; 1656 Boulevard St-Joseph Est, Montréal, P.Q. Tél: Frontenac 6272

Petit Bottin du Monde Professionnel

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

JOHN G. DIEFENBAKER
M.A., L L.B.
Avocat, Procureur
CHAMBRES 1 et 2
Banque Canadienne Nationale
PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 326 Téléphones Bureau: 3288

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Dr Victor BOURGEAULT
Ancien externe des hôpitaux de Paris. Spécialiste: maladies des voies urinaires.
TEL: 22 PRUD'HOMME, SASK.

DR LEO LANGLOIS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Chicago
Traitements électriques et aux rayons Ultra-Violets, Maladies de la femme
Bureau:—Théâtre Empress Tél. 2108
Résidence: 203 Edifice Carlton Tél. 2107
PRINCE-ALBERT SASK.

Dr T. Erskine-Patterson
B.S.C., Ph.C., Sp.C.
CHIROPRACTICIEN
Ancien professeur de technique P.S.C.
Collège Canadien et de Chiropractique
Licencié de l'acte de la Saskatchewan 1918
102 Canada Bldg. PRINCE-ALBERT

Ex-Interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des hôpitaux de New-York et Chicago.
Dr J. P. DESROSIERS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Chirurgien et Maladies de la femme
Bureau—201, Edifice C.P.R.
Résidence—902 rue Queen
SASKATOON, SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK

THOS ROBERTSON, D.D.S.
G. B. HOWARD, D.D.S
Dentistes
Suite No. 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT SASK.

Dr J. E. REINHORN
DENTISTE
Bureaux avec le DOCTEUR SOUCI.
GRAVELBOURG, SASK
Téléphone 42 Ouvert le soir

T. C. DAVIS, K.C.
autrefois Attorney General pour la Saskatchewan, annonce qu'il retournera à la pratique active du droit à Prince-Albert sous le nom de
DAVIS & DAVIS
Chambre 2, Masonic Temple,
PRINCE-ALBERT, SASK.

Le *Southern Cross* traverse l'Atlantique

Hâvre de Grâce, Terre-Neuve. — L'avion du capitaine Charles Kingsford-Smith, le *Southern Cross* a atterri ici après une envolée aventureuse au-dessus de l'Atlantique, de l'Irlande à Terre-Neuve. Les aviateurs n'avaient plus d'essence que pour quelques heures. Heureux d'avoir atterri en toute sécurité, après avoir volé toute la nuit dans le brouillard sans pouvoir apercevoir quoi que ce fût.

Les aviateurs, le major Kingsford-Smith, son co-pilote, Evert Van Dyk, le capitaine J. Patrick Saul, le navigateur de l'expédition, et le radiophoniste John W. Stannage, avaient quitté Port Marnock en Irlande. Les quatre aviateurs se portaient bien. L'envolée a duré 31 heures et 29 minutes.

EGERE DANS LA BRUME

L'avion *Southern Cross* a fait la conquête de l'Atlantique comme il avait fait celle du Pacifique il y a deux ans; mais il n'a pas pu atteindre New-York, le but qu'il s'était fixé. Le capitaine Kingsford-Smith s'est égaré dans la brume lorsque sa boussole a fait défaut à l'est du cap Race et il a ainsi perdu tant de temps qu'il a dû choisir un endroit plus proche pour atterrir. C'est alors qu'il s'est dirigé vers Saint-Jean et qu'il a atterri à Havre de Grâce qui n'en est éloigné que d'une vingtaine de milles.

DEUXIEME TRAVERSEE

C'est la deuxième traversée en avion de l'Atlantique du nord, de l'est à l'ouest. La première a été accomplie au printemps de 1928 par des aviateurs allemands, le capitaine Herman Koelh et la baron Von Huenefeld, accompagnés du colonel James Fitzmaurice, de l'aviation irlandaise. Kingsford-Smith et ses compagnons ont atterri, onze ans plus tard, à l'endroit même d'où Harry Hawker et le commandant Grieve s'envolaient pour le premier essai d'envolée transatlantique. Onze ans après la première envolée transatlantique de Brown et d'Alcock, les aviateurs australiens ont triomphé de la mauvaise fortune qui s'était acharnée sur tous les aviateurs qui s'élançaient sur l'Atlantique de l'ouest à l'est à la suite de Nungesser et de Coli.

Les aviateurs du *Southern Cross* se sont constamment tenus en communication avec le reste du monde. C'est seulement en arrivant au cap Race, que le brouillard a interrompu les communications. Kingsford-Smith ne put se mettre en relation avec la station radiotéléphonique du cap Race pour déterminer sa position. Il a donc décrit inutilement une longue courbe avant de se reconnaître, ce qui le contraignit d'atterrir à Terre-Neuve au lieu de pouvoir se rendre à New-York.

MERCI A LA T. S. F.

Le capitaine Charles-Kingsford-Smith a déclaré que le *Southern Cross* n'aurait jamais atteint Havre de Grâce sans son "merveilleux appareil de radio." Il aurait fallu voler au hasard jusqu'à ce que la visibilité fût meilleure si ce moyen de communication n'avait pas permis aux aviateurs de demander de l'aide aux postes de radio. Comme il ne restait plus d'essence que pour quelques heures, il est difficile de dire ce qui serait arrivé. Les aviateurs demandèrent aux stations de les guider et c'est ainsi qu'ils furent dirigés vers le champ d'atterrissage de Havre de Grâce.

ENTHOUSIASME EN FRANCE

Paris. — La nouvelle que le Southern Cross avait achevé la traversée de l'Atlantique en atterrissant à Havre de Grâce a été reçue ici avec enthousiasme par les fervents de l'aviation. On ne parle en France que de la tentative prochaine de Dieudonné Costes qui veut rendre à Lindbergh sa visite. On considère que la réussite de Kingsford-Smith est de bon augure.

DIX VICTIMES

Dix personnes ont perdu la vie en tentant de traverser l'Atlantique de l'est à l'ouest. Les deux fameux aviateurs français Charles Nungesser et François Coli quittèrent Paris en mai 1927. On n'en a plus entendu parler. Quelques mois après, la princesse Lowenstein-Wirthein s'embarquait d'Upavon, Angleterre, pour Ottawa, en compagnie du capitaine Leslie Hamilton et du colonel E. F. Minchin. Une autre femme, l'hon. Elsie Mackay, s'embarquait l'année suivante avec le capitaine H. G. Hinchcliffe, de Cranwell, Angleterre, pour New-York. L'océan n'a jamais rien révélé du mystère qui entoure leur disparition.

En juillet 1929, la tentative était reprise par deux aviateurs polonais. Le major Leon Idzikowski se tuait lors d'une descente forcée aux Açores, tandis que son compagnon le major Kasimir Kubala, se blessait gravement. La dernière de ces tentatives malheureuses est celle de deux Suisses. Oscar Kaesar et Karl Luescher, qui disparurent en août dernier après s'être envolés de Paris.

Nouvelles Politiques

NOMINATIONS

M. William Boch, Eastend, a été le choix unanime des libéraux pour le comté de Maple Creek, à un congrès tenu à Shaunavon, le 23 juin.

A North-Battleford, M. McIntosh, qui a déjà représenté le comté à deux parlements, a de nouveau et avec enthousiasme été nommé candidat libéral.

TORONTO. — Les élections générales de 1930 sont remarquables par le fait qu'il y a plus de femmes à se présenter qu'en aucune élection précédente. Sept sont déjà nommées: deux libérales, trois fermières, une indépendante-conservatrice et une travailliste. Quatre sont mariées, trois ne le sont pas. Quatre se présentent dans l'Ontario.

A date, — 24 juin — aucune femme ne s'est présentée dans les provinces maritimes ni dans le Québec.

Carleton Place. — T.-A. Thompson, de Ramsay, a été choisi candidat conservateur dans Lanark, à une convention. Il aura comme adversaire le Dr W.-S. Murphy, de Smiths Falls, ancien député du comté, qui se présentera comme conservateur indépendant. On craint que la division du vote conservateur ne fasse passer la circonscription aux libéraux, pendant qu'elle a toujours été conservatrice.

x

CANDIDAT LIBERAL

Port-Arthur. — J.-J. Carrick, ancien député conservateur de Port-Arthur-Thunder-Bay, a été choisi comme candidat à l'assemblée libérale locale, pour la prochaine élection. M. Arthur Conmee, président de l'Association libérale de la circonscription et de la convention, lut un télégramme dans lequel M. Carrick, actuellement à Toronto, acceptait la nomination comme candidat libéral et approuvait le budget Dunning.

x

La démission de M. Moore

Whitby. — Après avoir annoncé sa démission de la présidence de la Commission tarifaire, M. William H. Moore a accepté la candidature libérale dans le comté d'Ontario.

Les délégués ont été unanimes à offrir la candidature à M. Moore.

x

M. Patenaude n'est pas candidat

M. E.-L. Patenaude a refusé l'offre d'une nombreuse délégation venue de Saint-Henri pour le prier d'accepter la candidature conservatrice dans ce comté. Il a expliqué qu'il rendrait plus de services à la cause conservatrice en allant parler en faveur des différents candidats dans les comtés plutôt qu'en se présentant lui-même.

x

Trois Canadiens français à la législature de l'Alberta

M. L.-A. Giroux, libéral, réélu pour Girouard. Omer Saint-Germain, U.-F.-A., remplace L. Boudreau, libéral pour Saint-Albert. J. Deschêne, libéral, remplace L. Joly, U.-F.-A., pour Saint-Paul-des-Métis.

Dans le comté de Beaver River, Amos Delisle, U.-F.-A., et le docteur Lebel, indépendant, ont tous les deux été battus par H.-H. Dakin, libéral.

x

La France rejette le nouveau tarif américain

Paris. — Pierre-Etienne Flandin, ministre du Commerce, dans une entrevue aux journalistes, déclarait que le gouvernement français, après une étude attentive du nouveau tarif américain, demandera une réduction sur toutes les exportations françaises.

Si la Commission du Tarif ne peut donner satisfaction aux demandes de la France, il sera nécessaire de "faire face à la situation." Il ajouta clairement que les "rapports normaux entre la France et les Etats-Unis ne pouvaient être garantis que par la réciprocité la plus stricte."

x

Ambassadeurs des Dominions à Londres

Londres. — Le premier ministre MacDonald a promis, à la Chambre des Communes, que l'on discutera à la prochaine conférence impériale de l'opportunité de donner aux Dominions un status leur permettant d'accorder des pouvoirs d'ambassadeurs à leurs hauts commissaires à Londres. Cette fonction d'ambassadeur résulterait de l'autonomie nationale et internationale des grands Dominions.

x

L'Acte de l'Amérique britannique du Nord

Londres. — Les récentes conventions entre le parlement fédéral canadien et les provinces de l'Ouest: Colombie anglaise, Alberta, Saskatchewan et Manitoba, au sujet du retour des ressources naturelles, ont eu leur écho à la Chambre des Lords. Il a fallu, en effet, amender l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, afin que ces conventions aient force de loi.

x

Moore, candidat libéral

Whitby, Ont. — Wm. H. Moore, jusqu'à cette semaine président de la commission du tarif du Dominion, a accompli une triple tâche. Il a annoncé sa démission, accepté le choix unanime des libéraux de la circonscription d'Ontario et répondu aux accusations portées contre lui par le chef conservateur Bennett. M. Moore qualifia de fausses les allégations de M. Bennett sur des questions d'argent pour les intérêts de Mackenzie et Mann, constructeurs du *Canadian Northern*, et il nia énergiquement l'assertion du chef conservateur, à savoir qu'il avait rédigé le tarif Dunning.

En répudiant la déclaration du chef de l'opposition à Régina, à savoir que le budget était son oeuvre et no ncelle de l'hon. Dunning, M. Moore dit que le ministre des Finances l'a inspiré. La commission du tarif ne détermine pas les items tarifaires, mais elle soumet simplement ses idées et ses investigations au département des Finances. M. Bennett s'efforce de mêler la commission du tarif à la politique.

En acceptant d'être choisi dans cette circonscription d'Ontario, l'ex-président de la commission du tarif dit qu'il était libre de l'accepter. "J'ai donné, dit-il ma démission a upremier ministre du Canada, laquelle a été acceptée.

M. Sinclair, chef libéral d'Ontario, proposa le choix de M. Moore, qui fut accepté avec enthousiasme.

S. EUSTACHE, Man.

— Pendant qu'il assistait à une belle cérémonie à Saint-Pierre-Jolys, les noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé J.-A. Sabourin, vers les premiers jours de juin, M. le curé eut au presbytère la visite de quatre prêtres de la Saskatchewan, revenants de la province de Québec en automobile. Lors de son retour, M. le curé a été d'autant plus peiné que le personnel de sa maison ne pouvait se souvenir des noms de ces distingués visiteurs, leur apparition ayant été si courte.

— Une erreur de nom dans la dernière correspondance: Au lieu de M. Auguste Pinvidc, c'était M. Raphaël Pinvidic, de Saint-Charles qui a chanté au service funéraire de feu M. D. Beaudin.

— Du 15 au 22, nous avons eu une grande retraite prêchée par le R. P. Duprat, O. P., de Prince-Albert. C'était un beau spectacle de voir toute la paroisse suivre régulièrement deux fois par jour les exercices, surtout pour entendre la parole éloquente du bon Père.

— M. le curé est parti lundi malgré une grande fatigue, aussitôt après la retraite pour aller assister à la retraite des prêtres du diocèse de Winnipeg au Camp Morton, maison de repos au bord du lac Winnipeg.

— En visite chez ses beaux-parents, M. Letourneau. M. Hervé Lamontagne, venu de Rickley, Sask., pour subir une grave opération à l'hôpital de Saint-Boniface.

— En visite chez leurs nombreux parents M. et Mme Hormidas Beaudin et leur fille, Mme O. Boivin, de Bluff Creek.

— Mme Vve Ed. Saint-Germain, aussi en visite ainsi que sa fille, Mme Louis Hébert, de Norwood, Saint-Boniface.

— Mme Adolphe Roy, d'Elie, est venue visiter sa belle-fille, Mme D. Roy.

— Mme Vve Sigefroid Lachance, ayant passé l'hiver à l'hospice Taché, à Saint-Boniface, vient passer l'été chez sa fille, Mme Alfred Houde.

— M. et Mme Jos. Normandin sont très affligés de la réception d'un télégramme, leur annonçant que leur gendre, M. Edouard Beauchesne, s'est noyé accidentellement à Flin-Flon, Man., et que les funérailles devaient avoir lieu à Willow Bunch, Sask., où demeurent tous les parents du défunt. Il laisse une jeune femme de 21 ans et un bébé de trois mois.

— Presque toutes les institutrices sont en vacances, l'école du village ayant fermé ses portes le 27. Mlle Richardson, qui enseignait pour les Rdes Soeurs, est partie pour passer ses vacances chez son oncle, à Ste-Rose.

— M. et Mme Léonidas Pagé sont en visite chez sa soeur, Mme Vve Domina Beaudin.

— M. et Mme Alphonse Sénécal, de Pigeon Lake, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Agapit Sénécal.

Naissances:

— M. et Mme Charles A. Préfontaine, une fille, le 10 juin.

M. et Mme Ed. Benoit, une fille, le 27.

— M. et Mme Amédée Beaudin sont allées aux noces à la Colonie Rosedale, colonie de Mennonites, à deux milles de notre village.

— M. et Mme Goulet, leur fils Célestin et M. Wilfrid Girard, de Dufrost, sont en visite chez M. Adélard Girard. Ils ont été convié pour un dîner chez M. Arthur Lachance.

— M. et Mme Ed. Cormier, de La Salle, était en visite chez leur soeur Mme Arthur Gervais.

— M. et Mme Agapit Sénécal, Mme Raymond Sénécal et Mlle Régina Albert sont allés faire visite à leurs enfants de Pigeon Lake, M. et Mme Willie Girard et M. et Mme Alph. Sénécal, où ils cultivent une grosse ferme.

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. TARIF: 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

INSTITUTRICE bilingue ayant brevets 2ème classe et 5 ans d'expérience désire école. Bonnes références. S'adresser à boite K. H. Le Patriote de l'Ouest. 16-17.P.

ON DEMANDE pour le 14 juillet une institutrice bilingue et catholique, ayant l'expérience et certificats de 2ème classe, salaire $1150 par année scolaire. S'adresser à M. Antonio Chabot, Séc.-Trés., Ecole Ferland No 3409, Ferland, Sask. 17-18-C.

POSITION DEMANDEE

CANADIEN-français, médecin bien qualifié désire une bonne place de campagne, une population mixe sera préférée. S'adresser immédiatement. Boite J. U. Patriote de l'Ouest. 15-17-X

A VENDRE

MAISON A VENDRE à sacrifice dans la ville de Prince-Albert. Bon marché pour comptant. Certaine somme demandée comme premier paiement, balance payable chaque mois. S'adresser à boite J. T., Le Patriote de l'Ouest. 15-19-P.

REPRODUCTEURS YORKSHIRE
(enregistrés)

Yorkshire selectionés—1er choix. A l'âge de deux mois $1.00
Certificats d'enregistrement .. 31.00
Ecrivez immédiatement à Raymond Denis, Vonda, Sask. 16-?-C.

DIVERS

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Coy., 404, Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 50-x-C

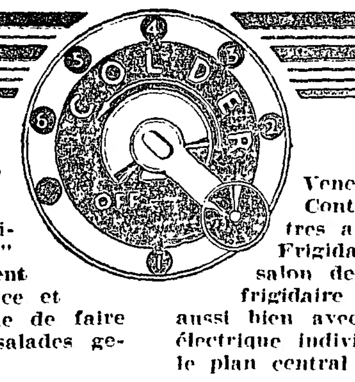
SI VOUS ENVOYEZ 25 cents en timbres vous recevrez par prochain courrier, l'"Effort Economique de notre race" et "l'Apostolat", par Rodolphe Laplante. Deux sujets d'actualité qui vous plairont. Adressez à l'auteur, 9664 ave. Jasper, Edmonton, Alberta.

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, 12 variétés. Tabac haché, mélange doux exécuté sur commande. Cigares différentes marques.
Liste de prix et échantillons 1-20, 10c. Un joli hachoir à tabac donné gratis avec toute commande de 100 livres et plus, valeur $1.00. Adresse: J.-J. Gareau et Fils, Saint-Roch-de-l'Achigan, Qué. 44-?-C

FURONCLES
DISPARAISSENT EN UNE NUIT

"Souvent furoncles au cou. Il faut lancer, dit médecin, J'essaie d'abord "Sootha-Salva", et furoncles disparaissent en une nuit." C. T. Scott. "Sootha-Salva" arrête douleur en une minute; furoncles s'en vont en quelques heures. Chez tous pharmaciens.



CHAQUE Frigidaire nouveau a le "Frigidaire Cold Control" qui gèle rapidement des cubes de glace et vous rend capable de faire des desserts et salades gelées.

Venez voir le Cold Control et les autres avantages du Frigidaire à notre salon de montre. Le frigidaire fonctionnera aussi bien avec le système électrique individuel qu'avec le plan central électrique.

JOEL'S SPORTING GOODS
827 Ave Centrale Tél: 3113

FRIGIDAIRE
Produit de la GENERAL MOTORS

ASSEMBLÉE PUBLIQUE

L'Honorable W. L. Mackenzie King

Premier Ministre du Canada

Membre du Parlement pour Prince-Albert

— et —

L'Honorable Ernest Lapointe

Ministre de la Justice

adresseront la parole à l'"Armoury"

SAMEDI LE 12 JUILLET

à 8 heures du soir

Bienvenue à Tous

Dieu Sauve le Roi

Le Patriote de l'Ouest — Young Liberal 20th Century Club.

SAFEWAY STORES
DISTRIBUTION WITHOUT WASTE

Nous avons joui du printemps. Vient maintenant l'été—la saison bienvenue parmi nous tous. Le fameux problème de savoir quoi manger pendant les chaleurs se présente souvent, mais jamais aux personnes qui achètent aux Magasins "Safeway. Ces beaux magasins spacieux, abondent de choses délicieuses pour préparer des repas légers pour les journées d'été. Il est si plaisant d'aller se servir soi-même—Essayez-le.

ALLEZ VOUS RENDRE COMPTE.

NOS SPECIAUX SONT TOUJOURS TRES AVANTAGEUX

Safeway Stores Limited

Nouvelles

Amélioration des relations entre l'Est et l'Ouest du pays

TEL EST LE RESULTAT DE CES VOYAGES DE L'UNIVERSITE

Dès les premiers jours de juillet prochain, les voyageurs de l'Université de Montréal se mettront en route pour une randonnée de trois semaines à travers le Canada, jusqu'à Victoria, Colombie britannique. Ce sera le début de la sixième excursion du genre organisée avec le concours du Pacifique Canadien.

Est-il besoin d'insister sur les bons résultats que de tels voyages peuvent avoir pour ceux qui y participeront, mais aussi, à un point de vue plus large et plus haut, pour la collectivité tout entière. Notre pays est immense. Si, à certains égards, cette immensité est un avantage, parce qu'elle suppose de ressources abondantes et diverses, à certains autres, elle est un obstaprises de contact, les échanges de cle, une cause de difficultés. Les vues auxquels des voyages comme ceux de l'Université de Montréal donnent lieu, sont de nature à aplanir ces difficultés qui naissent de l'immensité du territoire, et tendent à fortifier de plus en plus l'esprit véritablement canadien.

D'autre part, au point de vue strictement économique, ces voyages sont une initiative exceptionnellement féconde. Le courant d'échanges entre l'Est et l'Ouest est déjà considérable. Il est appelé à se développer avec le Canada luimême et à resserrer de plus en plus l'interdépendance qui déjà existe entre ces deux grands sctions du pays.

Mais, pour déduire, pour prévoir avec le plus de chance d'exactitude il faut d'abord connaître les faits présents, les apercevoir dans leur cadre et pouvoir les étudier à la lumière du passé. Or, rien n'égale le voyage pour donner de son pays, de son passé et de ses perspectives d'avenir une idée nette, aucune étude ne vaut à ce point de vue l'étude sur place. C'est ce que feront les voyageurs de l'Université de Montréal. Ils traev esrrnto âSh d50 Montréal. Ils traverseront les plaines de l'Ouest, visiteront les principaux centres, verront de leurs yeux, c'est-à-dire d'une façon qui ne s'oublie pas, ces villes neuves, poussées comme par une sorte d'enchantement là où il y a cinquante ans et moins n'existaient encore que de modestes forts, et qui tendent aujourd'hui vers l'avenir de toute la force d'une prospérité débordante, envahissante. Ils apprendront à connaître l'Ouest et contribueront à faire mieux connaître l'Est.

Les dispositions prises par les organisateurs pour assurer aux voyageurs le maximum de confort et la route suivie, aller et retour, sont précisément celles qui leur permettront d'apercevoir et d'étudier l'Ouest sous tous ses aspects. Le départ du train spécial du Pacifique Canadien, portant les excursionnistes, aura lieu le 5 juillet après-midi, et le retour à Montréal, après une randonnée de plus de 6,000 milles, s'effectuera le 26 suivant. M. Victor Doré, président général de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, aura la charge de l'excursion.

x

Le charbon de la Saskatchewan

Ottawa. — D'après un ordre-en-conseil, publié par l'hon. Charles Stewart, ministre de l'Intérieur, le gouvernement fédéral paiera 50 sous la tonne du fret sur le charbon de la Saskatchewan expédié dans le Manitoba, dans le courant de l'année prochaine. Un autre ordre-en-conseil prévoit le paiement par le gouvernement d'un huitième de sous par mille et par tonne sur toutes les expéditions de charbon de l'Alberta et du district de la Passe du Nid du Corbeau dans le Manitoba.

x

AU MEXIQUE

Mexico. — Le président Ortaz Rubio a signé un décret en vertu duquel les catholiques mexicains entreront en possession de leurs cathédrales qui étaient entre les mains du gouvernement depuis le 30 novembre 1927.

x

L e nombre des cardinaux

A la suite des nominations de nouveaux cardinaux, le Sacré Collège se compose de 63 cardinaux, dont 32 étrangers et 31 Italiens.

x

L'élévation de l'archevêque de Rio de Janeiro au cardinalat

A propos de l'élévation de l'archevêque de Rio au cardinalat, *O Jornal* souligne que le choix du Pape constitue une démonstration paternelle de son affection pour l'Eglise brésilienne.

Le *Jornal do Commercio* se fait l'interprète de la satisfaction qu'ont éprouvée les catholiques brésiliens en apprenant la nomination de l'archevêque.

Le *Correio da Manha* déclare que tous les Brésiliens sans distinction de croyances applaudissent au choix du Saint-Siège.

x

Canonisation de deux religieuses

Cité vaticane. — L'Eglise catholique compte deux nouvelles saintes, qui ont été canonisées ces jours derniers, au milieu du faste liturgique qui accompagne les grandes cérémonies à la Basilique de Saint-Pierre, à Rome. Les deux saintes sont: Lucie Filippini, fondatrice de la communauté des Soeurs Filippines, qui a sa maison-mère à Trenton, N.-J., et Catherine Thomas, une religieuse espagnole de l'ordre des Augustines.

La cérémonie de canonisation de ces deux religieuses a été présidée d'une procession papale. Le Pape Pie XI se rendit de ses appartements à la Chapelle sixtine, où l'attendaient plusieurs cardinaux, patriarches, archevêques et évêques. On remarquait autour du trône de Sa Sainteté l'évêque Thomas Walsh de Newark, N.-J., et 21 religieuses de son diocèse venus à Rome spécialement pour cette cérémonie. Après que le Pape eut prié quelques minutes dans la chapelle, la procession se forma pour se rendre à la basilique. Après que toutes les formalités rituelles eurent été remplies, le Pape et tous les assistants se levèrent pour entonner le *Veni Creator*. La foule répéta ensuite par trois fois la prière d'après laquelle Catherine Thomas et Lucie Filippine étaient canonisées, et le Pape lut un décret très bref, disant: "Nous décrétons et nommons saintes les bienheureuses Catherine Thomas et Lucie Filippini. De nouveau le Pape se leva pour chanter le *Te Deum*, indiquant que la canonisation de ces religieuses était chose faite. Aussitôt les cloches de toutes les églises de Rome volèrent pour annoncer au monde catholique que l'Eglise comptait deux nouvelles saintes.

x

Vingt aéroplanes incendiés

Chicago. — Deux hangars et vingt aéroplanes, dont douze à trois moteurs affectés au transport des passagers, ont été détruits par le feu à l'aéroport municipal. Les pertes sont estimées à $2,000,000.

Dans l'Inde

Le rapport de la Commission Simon

Londres. — La seconde partie du rapport de la Commission Simon sur la réforme constitutionnelle dans l'Inde a été publiée: elle contient les suggestions de la Commission tandis que la première partie, publiée il y a quinze jours, contenait une analyse des conditions existantes. On se rappelle que la Commission, composée de sir John Simon, président, du vicomte Burnham, de Lord Strathcona, de M. E. C. G. Cadogan et du colonel G. R. Lane-Fox, députés aux Communes, de Vernon Hartsford et du major C. R. Atlee, membres du cabinet MacDonald, débarquait à Bombay, pour commencer son enquête le 3 février 1928. Le rapport de la Commission est unanime. La deuxième partie du rapport contient à elle seule plus de 300 pages.

Les commissaires posent en principe qu'ils ne voient pas pourquoi le développement du gouvernement responsable dans l'Inde devrait se faire nécessairement selon les traditions britanniques. La constitution britannique n'est pas la seule qui existe: on connaît plusieurs systèmes de fédération qui s'adaptent au territoire et à la population des pays qui les ont adoptés. Les commissaires déclarent que tant que les provinces de l'Inde ne se seront pas constituées en Etats qui se gouvernent euxmêmes d'une façon régulière, il est impossible d'élaborer une constitution pour un gouvernement central. Le mieux qu'on puisse faire dans le moment, c'est donc de diminuer la rigidité de la structure de l'exécutif central en introduisant des Indiens dans l'administration et en reconnaissant qu'il peut y avoir d'autres systèmes de gouvernement que le système britannique.

Les commissaires veulent un Etat fédératif assez souple pour pouvoir comprendre à la fois les provinces de l'Inde britannique dont les frontières seraient modifiées et les Etats indiens. Le viceroi ne serait pas seulement le représentant de la couronne, mais il détiendrait l'autorité suprême. On accorderait aux provinces une large mesure d'autonomie. La législature centrale ne serait pas élue par les circonscriptions comme au Canada, mais les représentants seraient choisis par les provinces. Aux législatures, la représentation serait proportionnelle, afin de permettre à toutes les religions et à toutes les castes de se faire entendre. Le droit de vote qui a été accordé à 2.8 pour cent de la population serait étendu à environ 10 pour cent de la population. Des mesures seraient prises pour assurer une représentation à la population européenne.

Le rapport recommande encore le maintien d'une armée britannique dans l'Inde, la défense des frontières du nord-ouest par l'autorité impériale comme un des boulevards de l'Empire et la séparation de la Birmanie du reste de l'Inde à cause de ses besoins différents.

Un nouveau timbre-poste

Une nouvelle série de timbres-poste canadiens vient de paraître. Elle constitue un trésor non seulement pour les philatélistes, mais aussi pour les amateurs de gravure et d'art. Le timbre de deux sous reste à l'effigie de George V, mais d'après sa physionomie actuelle, c'est-à-dire plus naturelle. La feuille d'érable y revient après quelques années d'absence. Toute une galerie de belles gravures se trouve dans les timbres à prix plus élevé. Un timbre nous montre la bibliothèque nationale du gouvernement; un autre, le mont Edith Cavell.

x

Le "Leader Post"

Parlant de la fameuse dépêche qu'a fait publier dans la *Gazette* de Montréal M. Anderson, pour essayer de faire à la province de 12345 123 de faire croire à la province de Québec qu'il n'a pas nui aux catholiques ni aux Canadiens français, le *Leader-Post* du 24 juin remarque:

"Le parti conservateur ne souffre pas tant des modifications réelles apportées à la loi scolaire en Saskatchewan, que de l'attitude du journal conservateur à Régina à l'égard des gens de langue française, de la langue française elle-même, de la religion catholique romaine et de tous ceux qui ne sont pas originaires de race parlant anglais. Le journal en question a passé un an et demi à railler ceux dont la langue maternelle n'est pas l'anglais et dont la religion n'a pas reçu l'approbation de cet élément conservateur qui a recours aux moyens déguisés — *back door strategy*. Le premier ministre Anderson a consenti à ce genre de campagne. Le premier ministre Anderson est un ami de M. Bennett, et le parti conservateur libéral se trouve maintenant en difficulté dans le Québec."

N. D. L. R. — Le parti conservateur peut bien ne pas tant souffrir des amendements scolaires Anderson, mais les catholiques en éprouvent une douleur aiguë.

x

Livres nouveaux

Saint-Laurent de Grandin

UNE MISSION ET UN PELERINAGE DANS LE NORD-OUEST DE L'AMERIQUE.

Le R. P. Jules Le Chevallier, missionnaire oblat, vient de publier une plaquette illustrée sur un pèlerinage déjà célèbre de la Saskatchewan centrale sous le titre de *Saint-Laurent de Grandin*.

L'auteur nous fait assister à la métamorphose des coureurs de bois et des chasseurs de bison en paisibles agriculteurs, métamorphose lente et pénible mais rendue nécessaire par la disparition rapide du buffle.

A la longue, la colonie de Saint-Laurent devint florissante et put se flatter d'être un des plus beaux joyaux du diocèse de Prince-Albert. Mais les jours sombres ne tardèrent pas à venir; l'insurrection de 1885 fut le point de départ d'une décadence rapide qui devait aboutir à l'anéantissement complet d'une mission si prospère autrefois.

Cependant, le R. P. Fourmond, au zèle duquel Saint-Laurent devait tout, avait su faire de ce coin de terre ignoré le douaire de Marie. La Vierge, du vivant même de ce saint missionnaire, avait montré qu'elle agréait cette consécration en donnant des preuves tangibles de sa puissance dans des guérisons merveilleuses. Les foules ne tardèrent pas à affluer à cet humble sanctuaire et elles n'ont fait que grossir jusqu'à ce jour.

Le but de l'auteur a été de faire revivre aux yeux des pèlerins ce passé oublié et de réduire à néant certaines légendes qui commencent à se répandre parmi eux. Pour cela, il n'a dû s'appuyer que sur des sources de la plus haute valeur historique comme le *Codex historicus* de Saint-Laurent, la *Petite Chronique*, etc.

Cet ouvrage est présenté sous le format 5 et demi par 9 et contient 111 pages, 14 gravures hors-texte et de nombreuses illustrations dues à la plume d'un célèbre peintre et artiste parisien, Paul Coze, celui-là même à qui échoit la tâche d'illustrer *L'Epopée blanche* de Louis-Frédéric Rouquette.

Cette plaquette a déjà sa traduction anglaise. Les deux éditions, française et anglaise, se vendent 50 centins chez l'auteur à l'Ecole indienne de Duck-Lake, Sask.

Lettre du Supérieur général des Oblats au R. P. Le Chevalier

Rome, ce 4 février 1930.

Bien cher Père Le Chevallier,

Votre brochure *Saint-Laurent de Grandin* m'est bien parvenue. Après avoir fait bon accueil à cet hommage filial de votre plume, je dois vous en remercier cordialement et vous en féliciter, aussi, chaleureusement. C'est une belle page d'histoire locale que vous sauvez de l'oubli, toute éclairée des documents puisés dans nos archives de famille. Soyez donc, je le répète, remercié et félicité, d'autant que votre travail est encore un ex-voto dédié à Notre-Dame de Lourdes. Puissent d'autres missions trouver leur historien, comme Saint-Laurent a le sien! Ce serait de nouvelles contributions versées à l'histoire de notre chère Congrégation.

Meilleurs voeux et bénédiction paternelle en N.-S. et M.-I.

Aug. DONTENWILL, O.M.I.,
arch. de Ptolémaïs,
Sup. Gén. des Mis. O. M. I.

La Destinée de l'homme, par M. l'abbé Gabriel de Montgros, docteur en théologie et en philosophie, licencié en droit. Un volume in-8 coquille. Prix franco: France: 19 fr. 50; Etranger, 21 fr.

Chez Aubanel Fils aîné, éditeur, 15, Place des Etudes, Avignon.

Extrait de la Table des matières: L'origine de l'homme — Le corps et l'âme de l'homme — La vie de l'homme réglée par la Providence — La raison d'être de l'homme, libre conformité à la loi — L'avenir de l'homme: immortalité — Le bien et ses rémunérations; le mal et ses châtiments — Comment accomplir sa destinée: en connaître les règles par la foi — Les motifs de crédibilité — La foi en la révélation — Obéir à la loi divine — Obéir aux lois de l'Eglise — Ce que doit être notre obéissance — Que nous demande Dieu: l'adorer et le servir — L'aimer en lui-même comme en nos frères — L'esprit intégralement chrétien — Les moyens pratiques d'accomplir notre destinée.

L'Education de la Femme, par Henry de Pully, S. J., directeur de la Conférence Olivaint. Un volume in-8 couronne. Prix franco: France, 7 fr. 15; Etranger, 7 fr. 80.

Chez Aubanel Fils aîné, éditeur, 15, Place des Etudes, Avignon.

L'auteur nous montre l'importance de l'éducation de la femme et en fait l'étude depuis l'antiquité païenne jusqu'à nos jours. Le XXe siècle est le siècle du féminisme. La femme réclame le droit de l'égalité. Cette émancipation peut la conduire à une déchéance totale, si l'Eglise ne prend en mains son éducation pour la protéger contre les méfaits de l'école laïque et les enseignements post-scolaires de l'école émancipée.

Le Père de Pully met en garde la femme contre le garçonnisme moderne, le naturalisme et ses revues, le sport féminin exagéré qui empêche de maintenir en soi la primauté du spirituel et pour terminer il indique les règles d'une saine pédagogie.

L'auteur a l'expérience des jeunes, c'est dire que son oeuvre est substantielle et qu'elle est utile, non seulement à ceux-ci, mais aussi indispensable aux éducateurs.

Mots pour rire

Souvenez-vous...

Un avocat défendait un criminel. Comme il voyait qu'il n'arrivait pas à impressionner le jury, il s'écrie:

— Souvenez-vous, messieurs les jurés, que mon client est très dur d'oreille et que, par conséquent, la voix de conscience a parlé en vain.

x

FURONCLES

"Il y a plusieurs années, je devins affligé de furoncles", écrit M. A. Bjorkman, de Saint-Charles, S.-D. "Après avoir employé tous les autres remèdes sans profit, je fis l'essai du Novoro du Dr Pierre et fus vite débarrassé de mon trouble." Cette fameuse médecine composée de plantes débarrasse les impuretés du corps et facilite la formation des cellules et tissus nouveaux. Ce n'est pas un article de droguistes, des agents spéciaux fournissent ce remède directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney and Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

L'arome de ce thé n'est qu'un indice de sa saveur

LE THÉ "SALADA" F719

'Tout frais des plantations'

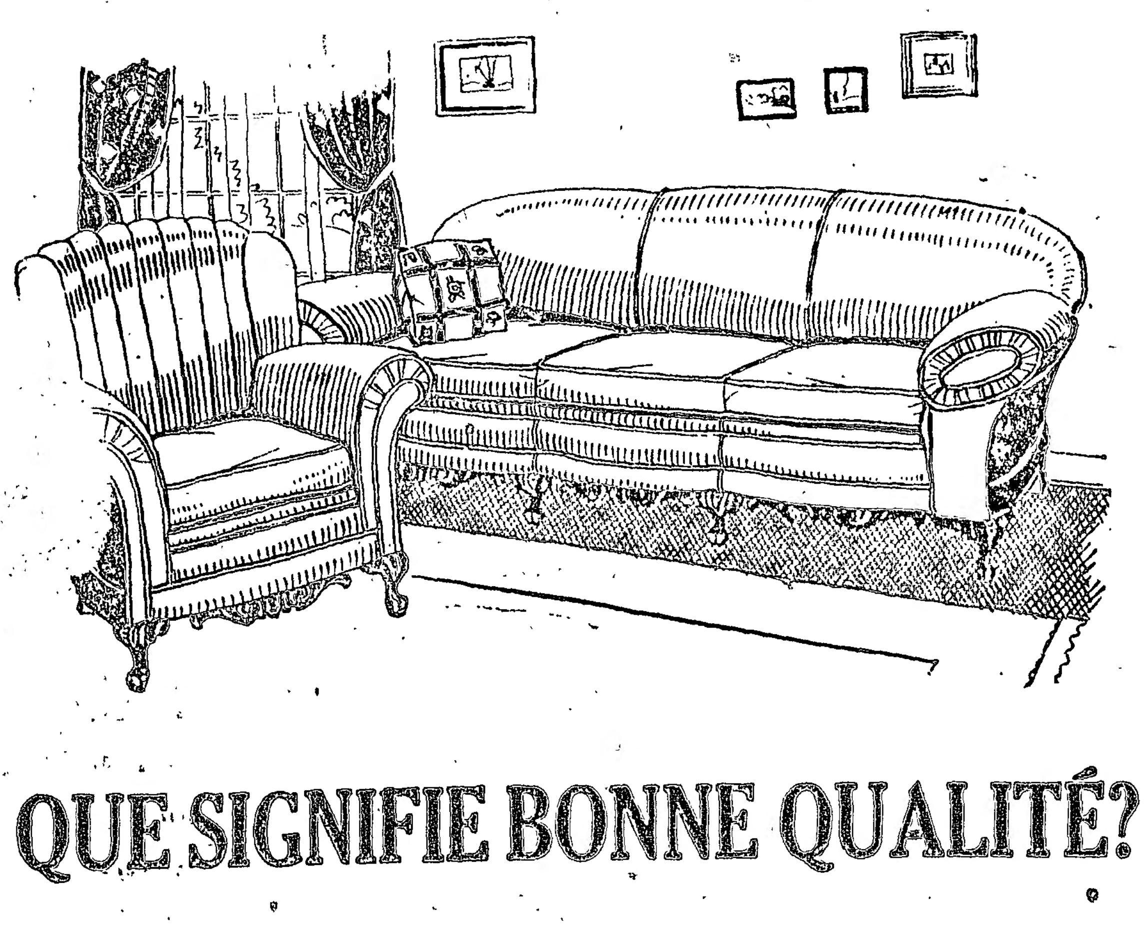
Banque Canadienne Nationale

Siège Social: Montréal

Capital versé et réserve, $14,000,000—Actif, plus de $152,000,000
Comptes courants — Comptes d'épargne — Prêts et escompte
Encaissements — Nantissements
Mandats — Coffrets de sûreté — Change sur tous pays
Achat et vente de monnaies étrangères.
Lettres de crédit documentaires et circulaires.
Financement des importations et des exportations
Achat et vente de valeurs de placement
Nos ressources sont à votre disposition. Notre personnel est à vos ordres

Succursale à Prince-Albert

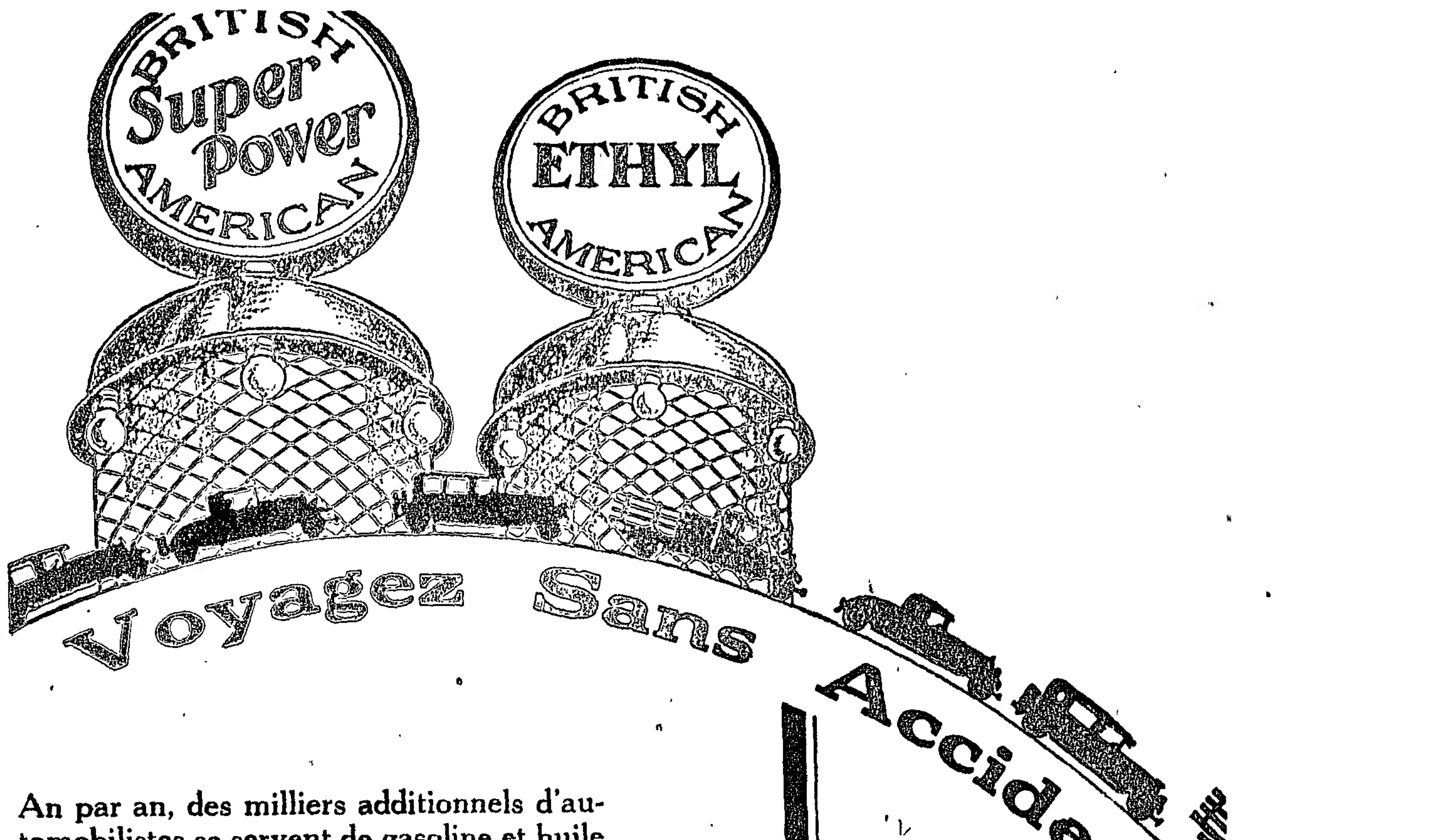
C. A. ROUSSEAU, Gérant



QUE SIGNIFIE BONNE QUALITÉ?

Vous avez sans doute été dans un magasin où l'on vous a dit en examinant un article quelconque, que c'était un marché avantageux à cause du prix. Pour cela vous êtes porté à croire que le prix plus élevé d'un autre article ne dépend pas de la qualité mais du gros profit qu'en retire le marchand. ...... La Great Western Furniture ne donne pas les plus bas prix, mais base ses prix sur la durabilité et la bonne qualité de l'article. Un objet fait à bon marché perd vite son bon aspect et vous vous reprocherez toujours de l'avoir acheté parce que ce qui est bon marché a toujours l'air bon marché.

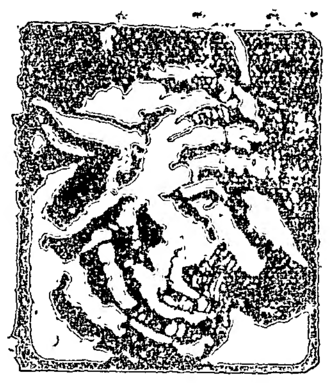
La qualité devient toujours avantageuse à la longue, parce que les dépenses occasionnées sont moindre et l'apparence est toujours celle d'un objet de valeur.



An par an, des milliers additionnels d'automobilistes se servent de gasoline et huile British American.
Les propriétaires d'automobiles, tracteurs et camions reconnaissent que ces produits—offerts par une grande organisation canadienne—leur permettent de jouir toute l'année d'un fonctionnement sans pareil.

Une Qualité pour chaque Auto, Tracteur et Camion

The BRITISH AMERICAN OIL CO. LIMITED
Super-Power and British American ETHYL Gasolenes - Autolene Oils



-- PAGE AGRICOLE -

Commerce et finances

PROVINCES DE LA PRAIRIE

Le commerce de gros et de détail est tranquille et moins que normal; les rentrées sont lentes. Le blé au comptant, le 20 courant, a fermé à 98 7-8 de sous au lieu de $1.18 1-2, il y a un an. Les rapports favorables sur l'état des récoltes et le faible volume persistant des exportations ont provoqué une forte liquidation; les prix ont baissé brusquement et, le 16 courant, le blé de juillet touchait 98 1-2 sous, le cours le plus faible depuis décembre 1923. A ces cours de baisse, l'intérêt renait sensiblement chez les acheteurs étrangers. A cause des *arrivages assez considérables et du peu de vente effectuées sur les autres marchés*, le marché local du bétail est morne. Les bouvillons de choix sont à $10, au lieu de $11.50 *l'an dernier. Le marché des porcs* est ferme: les porcs à bacon cotent $11.75 plus $1 par tête de prime, *à rapprocher de $12 il y a un an.* L'agnèlement est terminé en Alberta et, comme il y a beaucoup d'herbe, les brebis et les agneaux sont en meilleur état que depuis plusieurs années. La valeur de la production des pêcheries du Manitoba pour 1929 a été de $2.634.000, au lieu de $1,232,000 en 1924. La valeur brute de la production industrielle qui s'élève à $165,000,000 est la plus forte dans l'histoire de la province et représente $63,000,000 de plus qu'il y a cinq ans.

ETATS-UNIS

Quelques branches de l'industrie et du commerce *accusent de légères* augmentations d'activité au cours des dernières semaines, mais la plupart restent à des niveaux inférieurs à ceux de l'an dernier et les affaires paraissent languir à les comparer aux sommets atteints l'an dernier. La construction a fait de nouvelles avances saisonnières. La production de l'acier se maintient à 74 *pour cent de la capacité. La* construction des autos présente un tableau un peu plus encourageant *à mesure que l'année lavance;* les voitures bon marché représentent environ la moitié de la production *totale. La situation financière reste favorable, avec abondance* de crédit à des taux plus bas que depuis *plusieurs années. Les longs débats sur la révision du tarif se sont terminés* par l'adoption du projet, ce qui fait disparaître une part de *l'incertitude causée par cette* longue période de discussion. Les prix ne donnent aucun signe de hausse, mais dans certains cas, un heureux symptôme s'est manifesté: une légère amélioration de la demande à la suite de la baisse des prix. La mise en souscription en ce pays de $98.250.000 d'Obligations allemandes pour fins des réparations, 5 1-2 pour cent, 35 ans, a pleinement réussi. *Les cours des obligations ne sont qu'un peu plus hauts qu'il y a* quelques mois et le *recul des prix* de plusieurs valeurs est considéré *en certains milieux comme exagéré.*

GRANDE-BRETAGNE

Les relevés officiels du commerce extérieur de mai révèlent que la tendance défavorable des mois passés se continue. Par rapport à l'an dernier, la valeur des importations est tombée de 11.9 p. c. et celle des exportations de 24.3 pour cent. Un facteur peu favorable estla chute des exportations de produits finis. La stagnation règne dans presque tous les marchés et les perspectives restent sombres. Le volume de la production industrielle pour le premier trimestre de 1930 a eté de 2.6 pour cent au-dessous de celui du trimestre précédent. Le trafic ferroviaire, voyageurs et marchandises, continue de décliner. L'indice des frets maritimes, en mai, a baissé de 11.94 pour cent pour le mois et de 33 pour cent pour l'année. Les rapports des banques de compensation pour le mois de mai révèlent un accroissement des dépôts de *30,000,000* de livres, de 39.000.000 de livres pour l'escompte, tandis que les avances *ont reculé de $12,000,000 de livres.* Les opérations à la Bourse restent restreintes et les prix sont en dépression. Le taux de l'argent et le *taux de l'escompte accusent un peu* plus de fermeté.

FRANCE

La tranche française de l'émission de la Banque des Règlements internationaux a été souscrite plus de 158 fois, ce qui indique la grande facilité de l'argent dans ce pays. L'emprunt des réparations de deux milliards et demi de francs à Paris a été beaucoup plus que souscrit, la clause d'exemption d'impôt le rendant très populaire. Les affaires restent tranquilles et il y a eu peu de changement dans l'activité industrielle. Le commerce avec le Canada pour les quatre premiers mois de cette année accuse une diminution de 276 millions de francs par rapport à l'an dernier. Le droit de douane sur le blé a été augmenté le 20 mai de 50 à 80 francs les 100 kilos. Les cours de la Bourse ont baissé constamment, avec peu de perspectives d'amélioration d'ici la reprise des affaires, quoique, l'emprunt des réparations étant bien lancé, il puisse se développer un mouvement général et modéré de transactions.

Notes et Renseignements

Arbrisseaux d'ornement

De tous les travaux entrepris par les fermes et les stations expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture, un des plus intéressants est évidemment le développement de types d'arbres et d'arbrisseaux d'ornement, de fleurs de pleine terre, de fleurs annuelles et de fleurs de jardin, bonnes pour toutes les parties du Canada. La plupart de ces plantes s'accomodent des conditions de climatmême les plus difficiles, et le rapport de la ferme ou de la station *expérimentale la plus proche de chez* vous indiquera les variétés qui conviennent pour l'emploi dans votre localité.

x

Prenez les meilleurs

La Conférence-Exposition mondiale du grain qui doit être tenue à Régina en 1932 offre aux producteurs de grain et aux cultivateurs du Canada et de tous les autres pays l'une des plus belles occasions *qui se soit jamais présentée.* M. L.-H. Newman, céréaliste du Ministère fédéral de l'Agriculture, a annoncé que les prix seront basés sur un essai de culture pour la pureté de la variété. Le grain qui sera présenté en 1932 doit avoir été cultivé en l'année 1931, et 1930 est la dernière où l'on puisse faire le choix de la souche de semence. Surveillez donc votre récolte cette année. Choisissez le meilleur de cette récolte, et tandis que vous cultiverez du grain l'année prochaine pour l'exposition de 1932, faites votre propre essai de culture.

x

Qualités de fraises

La division des Fruits du Ministère *fédéral de l'Agriculture* a recommandé les qualités suivantes de *fraises pour 1930:*

Le No 1 se compose de fraises portant le calice et un court pédoncule attachés, qui sont bien formés, de bonne couleur, fermes, mais pas trop mûrs, sans humidité de surface, meurtrissures, piqûres d'oiseaux, moisissures, et sans dommages causés par le sable, la maladie ou d'autres agents. Le diamètre minimum devra être de cinq huitièmes de pouce, mesuré d'un côté à l'autre.

Pour tenir compte des variations inévitables au cours d'un bon classement commercial et d'une bonne manutention, il sera toléré que 5 p. c. par volume d'une quantité quelconque de fraises soient inférieurs à la dimension prescrite et, en outre, que cinq pour cent par volume de cette quantité de fraises soient inférieurs aux autres *conditions* posées pour cette catégorie.

x

Destruction des pucerons

Le laboratoire d'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture a constaté que l'emploi de sulfate de nicotine en pulvérisation ou en poussière est le meilleur moyen de combattre les pucerons, aussi appelés "poux des plantes." Les poisons de l'estomac, comme l'arséniate de plomb ou la chaux et le vert de Paris, n'ont aucune utilité contre les pucerons. Ces insectes ne peuvent être détruits que par une pulvérisation qui tue par contact. Les pucerons à corps mou, ailés et non-ailés, sont généralement groupés par colonies épaisses sur presque toutes les sortes de plantes. Les espèces les plus communes sont vertes, tandis que d'autres sont rougeâtres, brunes ou noires; certaines espèces sont couvertes de poudre blanche ou d'une substance laineuse. Ils attaquent généralement le feuillage et les tiges tendres de splantes, mais ils infestent aussi les fleurs, les fruits, les racines et l'écorce.

x

Qualités d'abricots

Les qualités d'abricots pour 1930 *ont été définies comme suit par la* Division fédérale des Fruits:

Le No 1 se compose d'abricots d'une même variété, *qui sont fermes, mûrs, d'une grosseur au* moins moyenne, sans gomme ni *rupture de la peau et sans dommages causés par la maladie*, les insectes, les meurtrissures et les moyens mécaniques ou autres; sans fruits de rebut.

Le No 2 se compose d'abricots fermes, sans feuilles ou autres matières étrangères, et sans dommages sérieux causés par la maladie, les insectes et les moyens mécaniques ou autres; sans fruits de rebut.

Pour tenir compte des variations *inévitables* au cours d'un bon classement et d'une *bonne manutention* dans chacune des qualités mentionnées, on tolérera que dix pour *cent en nombre* ou par poids d'un lot quelconque soient inférieurs aux *conditions posées* pour la catégorie, mais la proportion pour un défaut quelconque, pris séparément ne devra pas dépasser la moitié de *celle tolérance.*

x

Oeufs plus nombreux et meilleurs

Plus la poule est grosse, plus ses oeufs sont gros et plus il y'en a. Les experts en aviculture du Ministère *fédéral de l'Agriculture* disent que le poids du corps de la poule exerce une influence très directe sur la production des oeufs. Une poule de trois livres *pond en moyenne* 137.9 oeufs par année, pesant 23 onces la *douzaine. Le nombre* des oeufs pondus avec chaque quart 1234645 pondus et leur poids par douzaine *augmentent* avec chaque quart de *livre d'augmentation* de poids de la poule. Une poule de quatre livres *et demie pond* en moyenne 206.6 *oeufs par année*, pesant 24.5 onces *par douzaine*. Voilà un renseignement qui devrait être d'un intérêt *spécial pour les cultivateurs qui gardent des poules.*

x

CHRONIQUE DOCUMENTAIRE.

LES MERVEILLES DE LA NATURE

L'ARBRE A PAIN — L'ARBRE A VIN — L'ARBRE A BEURRE — L'ARBRE A SUIF.

Le pain, cette nourriture sacrée, que nous jugeons indispensable à l'homme, est une substance précieuse qui coûte beaucoup de peine à produire.

Il faut que le cultivateur laboure son champ, le fume, y sème du blé, le récolte et le batte. Il faut que le meunier écrase le blé, que le boulanger pétrisse la farine humectée et la fasse cuire dans des conditions spéciales pour que nous puissions manger un morceau de cette nourriture dorée, croustillante et succulente que nous appelons le pain.

Le pain est une nourriture complète qui contient de l'albumine, des graisses, des hydrocarbonés, etc.

Eh bien, ce que nous avons tant de peine à obtenir, la nature le donne généreusement aux habitants de la partie méridionale de l'Asie et des iles de la mer du sud.

Là-bas, un arbre donne un fruit qui a non seulement la saveur, mais la valeur alimentaire du pain. On l'a appelé pour cette raison: l'arbre à pain.

Les Javanais le désignent sous le nom de *Kima.* Cet arbre de deuxième grandeur porte, sur les branches très courtes, de grandes feuilles peu nombreuses. Son fruit est une grosse baie que les indigènes mangent en guise de pain.

Cet arbre est du genre Artocarpe et quelques autres espèces de ce genre sont, tout aussi intéressantes au point de vue alimentaire; l'artocarpe à châtaignes qui renferme, sous une enveloppe couverte d'aspérités très rudes soixante-dix à quatre-vingt tubercules qui ont le goût et la forme d'une châtaigne.

Un autre arbre du même genre, le Bedo, fournit à la fois à boire et à manger; il a pour fruit deux grosses semences pulpeuses qui nagent dans une substance à demi liquide et qui a un goût vineux.

L'arbre à beurre, dont le nom scientifique est laurier avocatier, croît dans toute l'Amérique méridionale et s'est répandu dans les Antilles. Ses fleurs disposées en grappes, naissent à l'aisselle de grandes feuilles ovales et pointues et son fruit, de la grosseur d'une aubergine, contient une substance butyreuse, dont l'arôme est délicieux et la saveur exquise. Cette substance n'est pas évidemment du beurre, mais elle en a l'apparence; elle est onctueuse comme lui; elle le rappelle par son goût et elle a les propriétés de toutes les substances grasses. Elle trouve son emploi en cuisine et dans toutes les circonstances où l'on utilise du beurre.

Il est bien regrettable que notre climat ne convienne pas à ces arbres précieux. Que de fatigues évitées et quel remède à la vie chère que la culture, dans nos jardins, de l'arbre à pain, de l'arbre à vin et de l'arbre à beurre.

Nous pourrions y ajouter un autre arbre qui nous permettrait de fabriquer avec ses fruits des chandelles pour nous éclairer.

Ce dernier croît partout en Chine; il appartient à ce genre de plantes appelé Crotons et à la famille des euphorbiacées.

De la hauteur d'un cerisier, ses rameaux sont garnis de jolies feuilles vert tendre, puis de gracieuses panicules de fleurs blanches auxquelles succèdent des capsules brunes, ovales, qui s'ouvrent au début de l'automne et d'où tombent des graines arrondies d'un côté, aplaties de l'autre, et couvertes d'une substance blanche qui est le suif végétal. Les Chinois font des chandelles avec ce suif, absolument comme nous en faisons avec celui du mouton; mais ces bougies ne fument pas, donnent une lumière agréable et, en brûlant, exhalent un délicieux parfum.

M. DESCHAMPS.

x

LE CARTEL

REFERENDUM

D'après une décision prise par les délégués du Cartel lors de leur assemblée semi-annuelle, on enverra un referendum à tous les cartélistes relativement à certaine question d'administration. Pas plus tard que le 1er août, on expédiera du bureau-chef des bulletins et tout signataire de contrat doit inscrire son vote sur la question..

PAIEMENT INITIAL

L'Agence centrale de vente de la Coopérative canadienne du blé annonce que le paiement initial fait le 25 juin sur la balance de la récolte de 1929, que les cartélistes n'ont pas encore livrée, est de 85 sous le boisseau pour le blé, 30 sous pour l'orge et 40 sous pour le seigle. La quantité de ces grains non encore livrés est très minime.

ASSEMBLEES DE COMITES

Le Département du *Field Organization* du Cartel du blé annonce les assemblées aux dates suivantes:

Le 2 juillet, Landis, Lashburn, Birch Hills;

Le 3 juillet, Unity, Willowbrook, Spruce Lake, Henribourg;

Le 4 juillet, Neilburg, North-Battleford, Rosetown, Leask;

Le 5 juillet, Herschel, Wawota, Shell Lake;

Le 7 juillet, Cut Knife, Gull Lake:

Le 8 juillet, Denzil, Golden Prairie, Bagley;

Le 9 juillet, Richmond;

Le 10 juillet, Abbey, Watson;

Le 11 juillet, Success.

x

Etat des cultures

SASKATCHEWAN

Régina. — Dans plusieurs parties de la province, il a plu généreusement au cours de la quinzaine. Ces pluies sont tombées en plus grande partie le 13, le 14 et le 20 du mois. *L'humidité* dans le sol varie beaucoup suivant les différentes régions de la province. Alors que certains endroits déclarent en avoir suffisamment pour les besoins immédiats, il y a plusieurs districts du sud et du centre de la province où il faut encore de la pluie et il y en a d'autres où il faut des pluies immédiates pour dissiper les inquiétudes. Dans le sud central, le sud, le sud-ouest, le centre et le centre occidental, l'état des cultures n'est que passable. Elles ont meilleure apparence dans le nord et l'est. Dans l'ensemble, elles sont un peu en retard si on tient compte de la date des semailles, et comme les rapports précédents, plusieurs correspondants réclament de la pluie et de la chaleur. Le seigle d'automne commence à épier mais n'est qu'une récolte passable. Le mélilot blanc varie de passable à bon. Le ver gris continue ses dommages dans les champs et les jardins, et ses dégâts sont plus considérables que d'ordinaire. Le vent a été fort dans quelques districts, mais il y a eu très peu d'érosion au cours des deux dernières semaines. Plusieurs des champs balayés par le vent ont été ressemés, les uns en blé, mais la plus grande partie en grains fourragers. Les plantes sont exemptes de maladie, bien que dans certaines régions éparses on ait constaté l'apparition de la pourriture de la racine. Environ la moitié des jachères d'été sont terminées. La terre est en bon état mais trop sèche. Les pâturages et les bestiaux sont assez bien et s'améliorent.

De la station expérimentale fédérale de Rosthern on annonce qu'un pouce et quart de pluie entre le 19 et le 22 a sauvé la situation du grain, au moins pour le moment, et a grandement amélioré les pâturages et le foin. Les dommages par l'érosion se réparent, excepté là où le sol a été complètement balayé, et le chiffre des dégâts s'élève à 15 pour cent. Le blé, l'avoine hâtive et le seigle commencent à épier.

De la station expérimentale fédérale de Scott on rapporte qu'il y a eu amélioration générale à toutes les cultures au cours de la semaine dernière à la suite d'un pouce et quart de pluie qui a été suivie d'un temps favorable à la végétation. Les champs de blé gravement endommagés par l'érosion ne se sont pas remis, mais aux autres points de vue, les céréales ont meilleure apparence que l'an dernier.

x

L'Exposition de 1932

Un conseil bien pratique nous vient de L.-H. Newman, céréaliste du Dominion et président du co*mité des prix, concernant* le moyen de choisir le grain que l'on voudrait exposer à la Conférence-Exposition mondiale du grain à Régina. "L'exposant, dit M. Newman, pourrait choisir les meilleures moyettes du champ, les couvrir d'un canevas pour en protéger la couleur, laisser bien mûrir le grain et puis battre légèrement les meilleures gerbes sur le canevas pour obtenir les grains les mieux mûris, et de la quantité ainsi obtenue, nettoyer bie net peser la quantité requise pour l'étalage définitif."

* * *

Dans une lettre adressée à l'administration centrale de l'Exposition mondiale du grain de 1932, E.-M. Taylor, du département des *sols et des récoltes, ministère de* l'Agriculture, Fredericton, dit qu'il viendra un grand nombre d'entrées *du Nouveau-Brunswick* dans les *classes compétitives.* Pour encourager les exposants, le comité provincial prépare un bordereau ayant *rapport* à la production et la préparation de la graine à semence qui sera exposée. Les fonctionnaires aux bureaux de l'administration disent que cet enthousiasme est typique de toutes les provinces *du Canada* et qu'il faiti pressentir un très grand nombre d'entrées dans les compétitions à Régina en 1932, venant de toutes les parties du Dominion.

* * *

L'examen des lots exposés dans les classes compétitives de la Conférence-Exposition mondiale du grain à Régina sera aussi complet et aussi scientifique que le développement moderne puisse suggérer. L'apparence de l'échantillon sera un point à juger quoique ce ne soit pas le point le plus important. Les essais de croissance feront développer deux points d'une extrême importance: la vitalité et la pureté de l'échantillon, et sur ces deux points dépendront en grande partie le décernement des prix.

* * *

LE GAIN D'UN PRIX A DE L'IMPORTANCE

Parlant de l'Exposition mondiale du grain qui sera tenue à Régina en 1932, l'éditeur du *Herald* de Prince-Albert, Sask., dit: "L'argent des prix n'est qu'une considération secondaire. Les offres généreuses devront attirer un nombre immense de compétiteurs avec le résultat que les pays qui emporteront les grands honneurs à l'Exposition s'élèveront haut sur l'horizon agricole du monde. Les fermiers de ce district jouent de grands enjeux et les citoyens de Prince-Albert, dont la prospérité dépend directement de l'état financier des fermiers et de la rapidité avec laquelle les terrains vacants sont ré-occupés, sont bien à même d'offrir toute l'assistance possible. Nous espérons donc que les efforts du Ministère du Commerce pour éveiller une appréciation de l'importance d'une représentation suffisante de ce pays du nord à l'Exposition mondiale du grain, ne seront qu'un commencement et que cette organisation et d'autres dans la ville n'épargneront aucun effort pour engendrer un esprit mondial de grain dans la vaste étendue de terrain desservi *par cette ville.*"

* * *

C'EST BIEN VRAI

"Deux mille vingt-cinq dollars est un beau prix pour un sac de blé pesant 50 livres, même si les grains qui le composent doivent être triés laborieusement à la main et le sac porté presque tout autour du monde d'un terrain expérimental à une vitrine", dit l'éditeur du *Star-Phoenix* de Saskatoon, en parlant du premier prix offert pour le blé à l'Exposition mondiale du grain de 1932. Assurément c'est un merveilleux prix, un prix plus grand que tout autre prix qui ait jamais été offert dans une exposition pareille. Il est certain que ce prix attire l'attention des agriculteurs du monde entier, et il faudrait bien que les agriculteurs du Canada s'en occupent sérieusement s'ils désirent le gagner.

x

Marché aux animaux Winnipeg

Blé. — No 1 Nord, 95; No 2 Nord 92 1-2; No 3 Nord, 89 3-4; No 4, 86 3-4; No 5, 79 3-4; No 6, 64 1-4; fourrage, 53; voie, 95.

x

Marché au grain de Prince-Albert

No 1, 75; No 2, 71; No 3, 68; No 4, 65.

x

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivées: 345 bêtes à cornes; 170 veaux; 800 porcs et 170 moutons et agneaux.

Marché trainant et provisions coupées. *Handyweight vealers* de choix, $10; quantité, $4 à $9.

Porcs, bacons, $10.25; sélects, $1 de prime par tête; *lights* et *feeders*, $10.50 à $12.00.

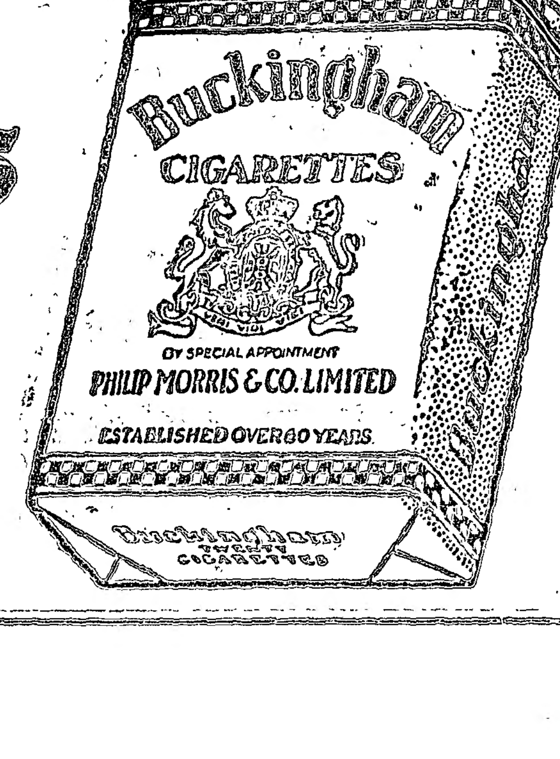
Ayez pour votre argent en employant les Cigarettes Buckingham

Les cigarettes Buckingham sont les plus rafraîchissantes et adoucissantes que l'on puisse obtenir........ les cigarettes d'un arôme tout a fait exceptionnel. Douce, suave et satisfaisante—chaque cigarette Buckingham est un nouveau délice pour le fumeur. Les Cigarettes Buckingham sont bien faites et vous sont présentées dans un nouveau paquet patenté venant directement de la fabrique au fumeur. Les Cigarettes Buckingham *sont faites* de tabac absolument le meilleur,. Nos tabacs de première qualité sont trop dispendieux pour nous permettre de donner des coupons ou primes. Voici la raison pour laquelle nous disons —aucun coupon— qualité seulement.

20 pour 25

Aussi

12 pour 15c



Qui porte votre assurance? Votre veuve ou une Compagnie d'Assurance-Vie?

The Monarch Life Assurance Company

A. C. Howard
Représentant local

Téléphone 89 987

LA CIE PARENT LIMITEE

COURTIERS: GRAIN, MINES, PETROLE

Licenciée et garantie
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Ecrivez, télégraphiez, ou venez nous faire une visite
Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

187—189, GRAIN EXCHANGE ANNEX WINNIPEG, MAN.

Nous avons un assortiment complet de matériaux pour charpentiers et constructeurs

Nous avons un bon nombre de plans pour "Bungalow" et chalets d'été. Vous n'avez qu'à choisir.

PRINCE ALBERT LUMBER
Company, Limited

Téléphone 2221 P. HASSELFIELD, gérant

Les Centres Franco-Canadiens

MUTRIE, Sask.

Les gens de Mutrie ont eu une très intéressante partie de sucre, tout comme à la cabane dans les érablières de la vieille paroisse du Québec. Vraie fête champêtre! MM. Pierre Morin et Ernest Thériault, nos deux sucriers improvisés, ont très bien réussi la *tire*. La *trempette*, la *palette* ruisselante du *précieux nectar*, les crêpes appétissantes, voilà de quoi satisfaire les gourmets.

Les paroissiens de Mutrie et les amis des paroisses environnantes garderont un bon souvenir de ce joli pique-nique.

LESTOCK, Sask.

Retraite.

—Une retraite de trois jours a été prêchée par M. l'abbé Athol Murray, curé de Wilcox. Elle fut bien suivie par une foule nombreuse anxieuse d'entendre un prédicateur plaisant et pratique. Nous sommes reconnaissants à M. l'abbé Murray pour tout le bien qu'il a fait pendant son court séjour à Lestock, et c'est de tout coeur que nous lui disons un sincère au revoir.

Donateurs.

—Les prix pour les jeux et courses du jour du pique-nique ont été donnés par MM. P. Adolphe, F. Gariépy, J. Sawaski, G. Thibaudeau, A. Williamson, J. Lemberger, F.-O. Reilly, A. Doll, Ls Dagdick, Chas. Ward, A. Rockwell, A. et D. Shaw, S. Nofield, J. Vilbrun, P. Thibeaudeau, L. Shaw, N. Lafontaine, J.-W. Edwards, J. Dagdick, S. Atfield, Chas. Haile, H. Sterin, Rev. Jamiend, etc., etc. Merci à tous!

Divers.

—Le 24 juin, les membres du *Community Club* ont tenu leur pique-nique annuel au lac Slater.

—M. l'abbé A. Murray, accompagné de notre curé et de MM. F. Long et R. Adolphe, se sont rendus à Marieval et à Broadview, la semaine dernière.

—Mme E. Mongrain, de Lisieux, est en promenade à Lestock.

—Mlle Agnès Jean, employée à l'hôpital de Gravelbourg, est revenue chez ses parents.

—Le grand pique-nique des enfants sera au cours du mois de juillet au lac Slater.

—Mlles Eliza Adolphe et Alexandrine Desjarlais, du couvent de Lebret, nous sont arrivées pour leurs vacances.

—Les enfants feront leur première communion solennelle le 3e dimanche de juillet.

—Le terrain des jeux est maintenant prêt et nos pious pious s'en donnent à coeur joie... Les "processionnels" en herbe songent à devenir les "étoiles" de demain!

LISIEUX, Sask.

—Nous avons fêté la Fête-Dieu par la grande procession autour du village. Il y avait reposoir à la porte du magasin de M. Chrétien. Des fillettes faisaient les anges autour du reposoir.

Le choeur de chant, sous l'habile direction de M. Donat Rainville, avec Mlle Marie Côté à l'orgue, a chanté la messe de Léo Lolibe, et le *Credo* de la messe de sainte Thérèse. Solistes: MM. Donat Rainville, O.-W. Chrétien, J. Letourneau, G. Tessier.

Ce fut très bien rendu. Réellement nos chantres se distinguèrent. Félicitations.

—Les exercices pour une nouvelle messe sont commencées dès dimanche le 29 juin. Nouveaux succès pour l'automne.

—Vendredi après-midi et le soir nous avons eu des conférences agricoles au sous-sol de l'église par MM. Davis, du Cartel, Ogilvie, du Département de l'Agriculture, et Blackburn, de la *Municipal Hail Insurance Co.* Il y eut grosse assistance. D'après les rapports des voyageurs, c'est dans notre district de Willow-Bunch que la récolte donne les meilleures espérances dans la partie sud de la paroisse.

—M. l'abbé Richard, curé de Glentana, Montana, est venu faire visite à notre curé.

—M. Albert Robillard, ferblantier de Willow-Bunch, a fait des réparations à la couverture du clocher.

—Mme Warren est allée à Flin-Flon rejoindre son époux déjà rendu là depuis quelques mois. Peut-être le ramènera-t-elle? Nous le souhaitons.

FEUILLETON DU "PATRIOTE"

La Femme aux Yeux Ouverts

Par Pierre L'ERMITE

Il est surchargé de malles, de sacs, de filets, de chevrotières, d'instruments de musique et de colis de toute nature, voiré de sacs de pommes de terre et de sel que des enfants pratiques emportent, pour faire goûter à leur famille les produits de l'île.

Quand on a du coeur,
On pense à sa soeur!..

Ces petits, ils ont pensé à leur soeur, et l'abbé ne les a pas découragés.

Tante Cécile, avec ses yeux habitués aux visions du large, observe l'abbé et Roger Maude, prête à se précipiter à leur secours.

Mais, de loin, elle les aperçoit s'arrangeant avec des hommes du bord pour retenir une de ces petites voitures qui font, jusqu'au bout de l'estacade, le service du vapeur. Le képi de côté, Pinaud, le brave facteur, leur ouvre la voie avec son tank surchargé de paquets de courrier — les Parisiens écrivent beaucoup!..

Enfin!... L'abbé et Roger s'avancent vers les groupes d'enfants et de jeunes gens, que, peu à peu, ils réunissent et refoulent vers le bateau, lequel commence à embarquer les voyageurs, ce qui tout de suite dégage l'estacade.

L'abbé a vu tante Cécile! Aussitôt, il vient lui faire ses adieux, dans lesquels il met toute sa reconnaissance.

—Vous avez été notre providence, notre mère, notre maman.... Leur vie entière, ces petits s'en souviendront.

La tante l'écoute, très émue; elle appelle un des hommes du bateau, et lui recommande la colonie et ses bagages, surtout pour le débarquement, là-bas, sur le continent:

—Si tout va bien, je vous promets un bon pourboire demain.

Puis elle se retourne vers les petits gas:

—Mes pauvres enfants, s'écrie-t-elle, vous n'aurez plus d'eau à Pornic... Vous serez obligés de débarquer à la Noveillard où la digue est en réparation...

—Mais, tante, ne vous mettez pas dans un état pareil... ce sont des garçons.. Ce sont des hommes: ils s'en tireront très bien....

—Tu n'as pas l'ombre de coeur!

—Allons, bon!... J'ai encore perdu une belle occasion de me taire!

—Tu n'ignores pas que la mer est presque toujours forte à la Noveillard... C'est même pourquoi la digue est régulièrement emportée... Alors, en débarquant, on risque d'être mouillé... parfois inondé des pieds à la tête par des paquets de mer... Et ces enfants prennent le train aussitôt après, et sont ainsi exposés à passer la nuit, trempés, dans le wagon... exposés à prendre mal, et à perdre, en quelques heures, tout le fruit d'un mois de séjour dans l'île... C'est ce que Mlle Rolande qui, elle, dormira dans son bon lit, appelle "rien"!... un danger inexistant!.. Je vous assure, Monsieur l'abbé, qu'il y a là une préoccupation pour moi... Si je m'écoutais, je vous accompagnerais jusqu'à Pornic où je connais Mme Constantin qui est si débrouillarde...

—Tante, la mer, ce soir, est calme comme un lac...

—Ici!.. Mais sais-tu comment elle sera là-bas, tout à l'heure, quand le vent va se lever?..

—Selon toute probabilité, continue encore Rolande, qui aujourd'hui vraiment taquine un peu.

—Naturellement!... selon toute probabilité!... Comme si ce mot-là avait un sens à la mer...

La jeune fille comprend qu'il vaut mieux ne pas insister... Elle fait quelques pas vers le bateau. Roger Maude en profite pour la rejoindre, et, à son tour, il lui fait ses adieux:

—Permettez-moi de vous dire, Mademoiselle, combien votre pensée est mêlée à tous mes bons souvenirs de l'île. Jamais je n'oublierai mes corvées d'eau qui étaient pour moi si agréables!.. notre promenade à l'abbaye de la Blanche.. notre dîner exquis au Paradou... Je les emporte, tous ces souvenirs, bien lumineux au fond de mon coeur, et ils éclaireront la prose de Paris...

—Mais... je croyais que vous aimiez uniquement Paris!...

—Je ne l'aimerai plus autant aujourd'hui...

—Ah!.. Et pourquoi?..

—Vous me le demandez!.. Vous, Mademoiselle!..

Ils étaient en face l'un de l'autre sur l'estacade.. entre le ciel tout bleu et la mer toute verte... Et, sans l'avoir ni voulu ni cherché... les yeux dans les yeux, ils se sentaient tout à coup acculés à la grande question, Rolande ayant jeté son interrogation sans supposer un instant quelle réponse, droite comme un coup d'épée, allait lui être faite par Roger très ému.

A cette question, Rolande voulut se dérober.

Mais Roger Maude allait partir, et puisqu'il avait l'occasion de savoir tout de même un peu, il entendait bien ne pas la laisser échapper, cette occasion, et il répéta, en accentuant chaque syllabe:

—Vraiment, vous ne saviez pas pourquoi Paris me plaira moins désormais?... Pourquoi j'ai maintenant peur de m'y ennuyer... de m'y trouver seul... tout seul?...

Heureusement pour Rolande, la sirène du bateau se mit à meubler son premier coup avec une telle violence rauque que toute conversation devint impossible, et que tante Cécile, pour une fois pas diplomate, se rapprocha, avec l'abbé des deux jeunes gens.

Roger dut s'occuper d'elle, et le tête-à-tête, à peine commencé, cessa.

—Mademoiselle Cécile, lui cria-t-il dans l'oreille... pour adoucir la tristesse de ce départ, puis-je emporter l'espoir d'un très prochain revoir, à Paris?..

M. l'abbé fut dans l'impossibilité de ne pas se joindre à Roger Maude. Il le fit d'ailleurs très aimablement, en criant, lui aussi, son invitation. Tante Cécile ne cacha pas combien cette double insistance, ainsi réitérée, allait au-devant de ses plus chers désirs.

Rolande, anxieuse, ne disait rien. Mais elle sentait autour d'elle tout l'amour de Roger qui assaillait son coeur.

Le jeune homme se tenait devant la passerelle d'embarquement. Encore quelques minutes, et la sirène devait retentir pour la deuxième et la troisième fois...

Parce qu'il était très bouleversé lui-même, il ne pouvait pas ne pas inquiéter sinon émouvoir l'âme de Rolande, et surtout dans cette atmosphère si spéciale qui est celle d'un départ de bateau, et dans une nature qui semble toujours aimer à se faire la complice du petit dieu dont l'île, jadis, portait le nom redoutable..

Roger fixe maintenant Rolande comme on regarde quelqu'un dont on veut emporter tous les traits en sa mémoire.

Le soleil magnifie la jeune fille.

Ses cheveux, sous la coiffe, sont une auréole d'or fin; ses yeux bleus bordés de cils noirs, reflètent toute la mer vers laquelle ils sont pudiquement baissés. Fine et bien cambrée dans un "sweater" de laine, elle est ici la fée des grèves, comme là-bas, dans le bois de la Blanche, elle avait incarné la Velléda sauvage.

Roger Maude se tait. Mais tout parle pour lui... tout avoue.. tout crie... tout implore.

Devant cet assaut, Rolande, elle aussi, se tait.

Appuyés tous les deux à la grosse chaîne de fer de l'estacade, et de nouveau seuls au milieu de la foule, ils restent là, l'un n'osant plus parler, savourant les suprêmes minutes, comme lentement on boit les dernières gouttes d'un breuvage enivrant.

Elle, déconcertée par cet amour, si différent de l'autre, et qui l'enveloppe tout entière, tel un parfum invisible, mais si réel!..

En son coeur, elle supplie la sirène du vapeur, venue déjà une première fois à son secours, et qui tarde à lancer de nouveau dans les airs sa clameur libératrice.

—Mademoiselle Rolande!... Rolande!.. ma Rolande!.. murmure tout bas une voix qu'elle devine plutôt qu'elle ne l'entend... Vous n'allez pas me laisser partir ainsi, sans une parole d'espoir... sans un mot de pitié?..

Enfin, M. l'abbé s'approche, et touchant du doigt l'épaule du jeune homme:

—Il va falloir embarquer...

—Ah oui... embarquer!..

Roger Maude tend les mains à Rolande. Et comme Rolande, troublée, ne voit plus rien... la main du jeune homme va chercher celle de la jeune fille, et la garde, la presse quelques instants dans la sienne.

—Allons... embarquons!.. crie le capitaine...

—A bientôt, Rolande?.. N'est-ce pas... à bientôt?.. Regardez-moi, dites-moi un bon "oui" que j'emporterai là Paris... Oh!.. dites-le moi!...

Et le dernier de tous, Roger Maude s'engage sur la passerelle que les marins impatients retiraient déjà.

—Ce doit être deux fiancés!... dit placidement un vieux matelot à son camarade... Ces tourtereaux-là, ils oublient toujours l'heure!

Puis, ce fut le départ, magnifique!.. L'hélice faisant bouillonner en vagues d'argent la mer d'émeraude... le vapeur, vivant, trépidant, s'écartant avec une lente majesté de l'estacade... faisant marche arrière pour trouver l'eau profonde... et enfin s'élançant, tout lumineux, vers le large.

C'est alors le moment des mouchoirs agités, des cannes qui se lèvent, des mains qui se tendent... des yeux qui se mouillent de larmes, car, surtout ici, partir, c'est mourir un peu...

Le bateau s'éloigne... s'encapuchonne d'un ruban de fumée, s'amenuise vers l'horizon... devient une toute petite chose qui emporte beaucoup d'aimés et beaucoup d'amour.

. . . .

Les yeux fixés sur le petit point blanc, les deux femmes regardent, regardent...

Quand elles se retournèrent, l'estacade, de nouveau, était redevenue déserte.

Les deux pêcheurs, du même geste monotone et comme inconscient, remontaient et redescendaient le grand filet toujours vide.

Là-bas, du côté de l'île, le bois de chênes verts se rendormait...

(A suivre.)

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.

Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

F. F. CONNOLLY
Locateur
HOTEL AVENUE

Je ne souffre plus

de paresse du foie, d'indigestion, de constipation, de nervosité, de maux de tête, écrit M. M. McArthur. Il y a des milliers de personnes qui disent que la constipation, le malaise du foie, l'indigestion, les gaz, se passent en une nuit avec "Fruit-a-tives". Les nerfs se calment. Procurez-vous "Fruit-a-tives" ce jour chez un pharmacien.

Choses et autres

Le crucifix de Marie Antoinette est offert au Pape

Cité du Vatican. — L'*Osservatore Romano* signale que le Pape a reçu parmi les cadeaux, à l'occasion de son jubilé, le crucifix que Marie-Antoinette portait continuellement sur elle lors de sa captivité.

Cette relique, qui est offerte par le Père May, secrétaire de l'évêché de Nice, prendra place dans la bibliothèque vaticane où se trouve déjà le crucifix de Louis XVI.

x

Chicago, seconde ville des Etats-Unis et capitale du crime

Une guerre est ouverte par un journal local contre les malfaiteurs. Une râfle gigantesque amène 600 arrestations

Les premiers résultats du recensement de 1930 classent Chicago comme seconde ville des Etats-Unis, sa population atteignant 3,374,000 habitants. Mais New-York la devance de beaucoup avec 6,100,000 âmes.

Cependant Chicago jouit en outre du triste privilège d'être la capitale du crime aux Etats-Unis. La faiblesse de la municipalité, la corruption et la vénalité des fonctionnaires avaient attiré dans la ville une foule de malfaiteurs qui sont à peu près assurés de l'impunité.

Mais devant les menaces quotidiennes apportées à leur sécurité, le shabitants se sont organisés pour purger la ville par leurs propres moyens de cette tourbe qui la dégradait, et leur action personnelle a forcé les autorités officielles à prendre enfin les premières mesures de nettoyage nécessaires.

Alors a commencé l'offensive contre la basse pègre, dont les exploits se multiplient depuis des années. Six détachements de police spéciale commandés par des officiers choisis pour leur énergie, ont perquisitionné dans tous les basfonds de la ville, armés de mitrailleuses et de bombes lacrymogènes.

Jusqu'à présent 600 arrestations d'hommes et de femmes ont été opérées.

Cette râfle a été provoquée pour répondre à l'indignation causée parmi les citoyens de Chicago par l'assassinat de Jack Lingle, un journaliste qui s'était spécialisé dans l'investigation du monde du crime pour le journal *Chicago Tribune*. M. Lingle avait le tort, aux yeux des chefs de bandes, de posséder trop de secrets, et fut assassiné sur leur ordre.

Du reste, le *Chicago Tribune* lui-même a déclaré la guerre aux criminels, et dans une note publiée il y a quelques jours, dit sa volonté de conduire une lutte implacable contre les Yangs et de venger son collaborateur et les nombreuses victimes des malfaiteurs.

En Russie Crainte de guerre

Moscou. — Le commissaire de la Guerre, Clément Voroshillov, a lancé, suivant son habitude, un avertissement périodique sur la déclaration d'une nouvelle guerre mondiale.

Il a déclaré que cette année, les Etats-Unis, le Japon, la Grande-Bretagne et la France dépenseraient 5,700,000 de roubles-or — approximativement $2,850,000,000 — pour les armements, comparés à 2,900,000,000 seulement, en 1913. Il voit dans cette mesure une indication précise que ces pays se préparent activement et rapidement à la guerre.

Le commissaire de la Guerre ajoute que tous ces pays, y compris les Etats-Unis, avaient beaucoup augmenté leurs armements et leur avaient donné un pouvoir de destruction beaucoup plus considérable.

"En 1923, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France n'avaient que 2,200 aéroplanes. Ces nations en ont actuellement 5,200 et en cas de guerre pourraient en construire beaucoup plus."

Voroshilov fait remarquer la gravité de la crise économique que traversent actuellement les Etats-Unis, les chômeurs y sont au nombre de 7 à 9,000,000.

"Les fermiers américains subissent une période de dépression aigüe et sont pratiquement acculés à la banqueroute. Les différentes commissions nommées par le président Hoover, pour résoudre le problème ont abouti à une faillite complète."

Le commissaire, membre important du bureau politique, laisse entrevoir un avenir brillant pour le mouvement révolutionnaire dans le monde entier.

x

Trois nouveaux prélats trifluviens

Trois-Rivières. — S. S. Pie XI vient de créer trois prélats dans le diocèse des Trois-Rivières, ce sont M. le chanoine François Boulay, curé de la cathédrale, M. le chanoine Ferdinand Béland, ancien curé de Maskinongé, à sa retraite depuis 1929 qui sont faits prélats domestiques, et M. l'abbé Dionis Gélinas, directeur du *Bien public*, nommé camérier secret de Sa Sainteté.

x

Succès d'une Canadienne française

Québec. — Mlle Daisy Chabot, fille de M. le Dr J.-A.-N. Chabot, de Sainte-Claire de Dorchester, vient de décrocher le titre de bachelière ès-Arts, à l'Université Western. Elle s'est classée première de tous les collèges affiliés à l'Université et a gagné la médaille du gouverneur général.

C'est la première fois qu'une Canadienne française conquiert tant de lauriers à l'Université Western.

SAVON BABY'S OWN

Le Meilleur pour Bébé — *Le Meilleur pour Vous*

JEUNES FILLES DE BUREAU DE MAGASIN D'ATELIER ECOLIERES

La Routine Quotidienne Ruine-t-elle votre SANTE ?

SI vous êtes Pâle, Faible, Nerveuse, SI vous avez le teint jaune, les yeux cernés, les paupières, les lèvres et les gencives livides, la peau moite, SI vous êtes toujours fatiguée, facilement de mauvaise humeur, toujours essoufflée, souffrant de mauvaise digestion, de constipation, de maux de tête, de reins, si vos périodes sont irrégulières et douloureuses, SI vous manquez d'énergie, SI vous êtes facilement triste et déprimée, alors que vous devriez être resplendissante de Santé, les yeux clairs, les joues roses, la démarche alerte, toujours gaie, heureuse, souriante, prête à vous amuser, — c'est le temps pour vous de prendre le remède connu et employé depuis nombre d'années pour restaurer votre Santé — pour protéger votre Bonheur futur: les Pilules ROUGES, préparées spécialement pour les FEMMES.

"Pendant quelque temps lorsque j'allais au pensionnat, ma santé fut mauvaise. Douleurs dans le dos, points dans le côté droit, maux de tête, douleurs dans les membres, pâleur, lassitude et faiblesse générale, tel fut mon cas.

Après avoir pris beaucoup de remèdes sans résultat, ma mère me mit au traitement des Pilules Rouges, qui me firent du bien plus tôt que je ne m'y attendais. En moins de deux mois, mes douleurs avaient disparu. Je pouvais manger sans ressentir des douleurs dans le côté. J'ai acquis des forces, du sang et je jouissais de la meilleure santé. Je n'ai pas besoin de dire que bien des fois, j'ai recommandé les Pilules Rouges."—Mlle Dolorès Desfossés; 51. Putnam St. Hartford, Conn.

"Je souffrais beaucoup depuis plusieurs mois de fréquents maux de tête et de fortes douleurs internes. Mon estomac m'incommodait aussi beaucoup et après les repas, c'était des palpitations, des aigreurs, des renvois. J'étais devenue maigre, nerveuse et bien faible, ne pouvant rien faire, parce qu'après un peu de fatigue, je perdais connaissance. Pour la moindre chose je pleurais.

"J'ai pris les Pilules Rouges et après un mois de traitement je me suis senti mieux. En prolongeant ce traitement pendant quelque temps encore, j'ai pris de l'embonpoint, des forces et j'ai rétabli complètement ma santé."—Mme M. Lavigne, 3, rue Ste-Marguerite, St-Hyacinthe, P.Q.

CONSULTATIONS MEDICALES GRATUITES

— Afin d'aider votre traitement vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas impossibles à traiter par correspondance comme dans les cas requérant une intervention chirurgicale, notre Médecin vous dirigera aux meilleurs médecins et chirurgiens de votre localité.

Les Pilules ROUGES sont fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570, rue Saint-Denis, Montréal. Chez tous les marchands de remèdes, 50c la boite ou 3, $1.25.

Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché.

Protegez-vous ... Refusez les Substitutions ... Exigez les Veritables —

Pilules ROUGES

pour les FEMMES PALES ET FAIBLES

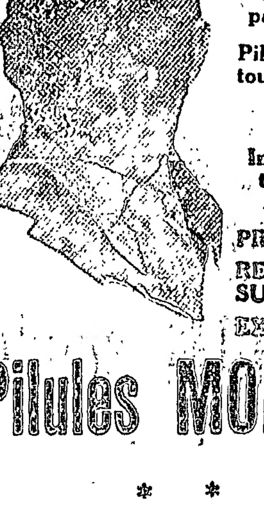
* * *

QUAND votre MARI est MALADE . . .

Qu'arrive-t-il ?

Il se plaint souvent de FATIGUE, de MAUX de REINS, de DOULEURS d'ESTOMAC, du mauvais fonctionnement du FOIE, des INTESTINS . . . et il ne veut pas se soigner . . . Obligez-le à prendre les Pilules MORO, préparées spécialement pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1570, rue Saint-Denis, Montréal, ces pilules lui feront certainement du bien. . .

"J'avais beaucoup de douleurs aux reins, je ne me sentais plus la même aptitude au travail; si je voulais faire une bonne journée les forces me manquaient, j'avais bien peu d'appétit et ma digestion se faisait mal, m'occasionnant des maux de tête, des étourdissements, des palpitations, des douleurs au creux de l'estomac, des gonflements. Je souffrais aussi des intestins. J'ai pris des Pilules Moro, qui m'ont tout de suite fait du bien, c'est-à-dire m'ont tonifié et ont activé ma digestion. Peu de temps après je me portais bien." M. Joseph Godu, 27, Boutwell, Fall River, Mass.



CONSULTATIONS MEDICALES GRATUITES

données tous les jours au bureau de notre Médecin ou par correspondance.

Pilules MORO partout ou par la poste, 50c la boite ou 3, $1.25

Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché.

PROTEGEZ VOUS.. REFUSEZ les SUBSTITUTIONS.. EXIGEZ les...

Pilules MORO Pour les Hommes

* * *

Prince-Albert

— Le 25 juin, Son Hon. le maire H.-M. Sibbald a déclaré que le ministère du Travail de Régina, malgré la nouvelle ordonnance sur le repos d'un jour sur sept, permet que pour deux mois on s'en tienne au même règlement pour les pompiers et les gardes-malades.

— En route pour Saskatoon, où elle a assisté au congrès des Dames du *Federal Institute,* Mme N.-G. Denis, de Leask, s'est arrêtée à Prince Albert.

x

LENDEMAIN...

(Suite de la première page.)

marais, qui s'exerce si discrètement mais si efficacement.

Agréez, cher monsieur, l'expression de mes sentiments dévoués en Notre-Seigneur,

Georges BILODEAU.

S. G. MGR PRUD'HOMME

Sa Grandeur prit ensuite la parole. Très émue, elle sut, en peu de mots, faire un digne éloge de la grande âme qu'elle a associée à son sublime mais parfois dur labeur de pasteur des fidèles du diocèse de Prince-Albert et Saskatoon.

Après avoir remercié les prêtres de s'être rendus si nombreux à ces agappes fraternelles — tout spécialement le T. R. P. Langlais, O. P., arrivant d'un voyage au Japon — Mgr Prud'homme fit ressortir les belles qualités de son ami de collège, aujourd'hui son vicaire général, c'est-à-dire son bras droit et son meilleur confident. "Mgr Desmarais aime à se cacher, vivre dans l'ombre; il pratique avec une perfection peu ordinaire la belle et charmante vertu d'humilité, dit Sa Grandeur. Voilà pourquoi Dieu seul connait tous les services qu'il m'a rendus et rendus à ce diocèse. Aux heures de souffrances et de difficultés, Mgr Desmarais a toujours su — avec la touche délicate qui lui est propre — réconforter, encourager et exprimer une opinion lumineuse. Je me fais l'écho de mon clergé séculier et régulier en demandant à Dieu de le bénir et formulant le voeu, cher à tous nos coeurs: *Ad multos et faustissimos annos!"*

LE R. P. TAVERNIER

Le R. P. Tavernier présenta ensuite au vénéré jubilaire les voeux et hommages du clergé séculier et régulier du diocèse.

Il rappela comment, à l'accession de Mgr Prud'homme au siège de Prince-Albert, tous les coeurs lui furent de suite acquis, par le seul fait des sentiments que témoigne de Sa Grandeur la devise de ses armes *Ut unum sint,* un seul coeur et rien qu'une âme.

Et maintenant, continua le Père, Mgr le Vicaire général nous vient avec une devise faisant écho à celle de Monseigneur l'évêque: *Pacificus.* Oui, c'est bien la paix dans la charité. Aussi, est-ce toujours avec joie que tous nous venons à l'évêché comme à la maison paternelle, et il existe parmi le clergé, et entre ce dernier et l'autorité ecclésiastique, cette union bien naturelle à ceux qui montent au même autel.

Daigne le ciel nous continuer cette précieuse grâce en gardant à notre tête le vénérable évêque qui préside aux destinées de ce diocèse et, à ses côtés, celui que nous aimons tous et que nous sommes heureux d'acclamer en ce jour de son jubilé.

LE R. P. LANGLAIS

Le Révérend Père, qui arrive du Japon, où il a visité le nouveau champ d'apostolat que l'Ordre, au prix de sacrifices et de dévouement, est en train de se tailler dans la vigne du Seigneur, trouva de touchantes paroles qui allèrent droit au coeur. Il souligna la coïncidence le ramenant du pays lointain et le jetant en pleine fête de l'affection. Il se dit heureux d'avoir été reçu à bras ouverts par les Pères Oblats à Saskatoon et ici par le personnel toujours souriant qui compose cet évêché, la maison paternelle de tout le monde. Il se dit très touché des prévenances empressées et de la sincère amitié de S. G. Mgr Prud'homme et de Mgr Desmarais envers les Pères de son Ordre. Il remercia d'une façon spéciale le jubilaire qui a travaillé si efficacement à l'établissement de la maison de Prince-Albert. Il compara ensuite Mgr Desmarais à une fleur que cultivent d'heureuses qualités naturelles d'esprit et de coeur et les mystérieuses et suaves vertus et grâces sacerdotales.

M. L'ABBE MORIN, V. F.

M. Morin, vicaire forain de Duck Lake, présenta avec la grâce et la délicatesse du petit bambin d'autrefois, qui a vieilli depuis mais dont le coeur est resté toujours jeune, une bourse de $600, témoignage de reconnaissance et d'affection de la part du clergé. Tous les assistants ont sans doute remarqué la finesse et les saillies spirituelles de cette présentation habituellement composée de lieux communs et de formules banales.

MGR DESMARAIS

Il se dit très surpris d'être en ce jour l'objet de tant d'affection. Il ne s'attendait pas à une si grande fête. Tout au plus avait-il pensé à un simple diner avec les amis de Prince-Albert. Un peu confus de sortir, contre ses habitudes sacrosaintes, de l'ombre qui voile ses grandes qualités, il ne peut tout de même s'empêcher de protester un tantinet. Il renouvelle son désir de dévouement. "Je ne sais ce que vaut ce que je vous ai donné, faisant siennes les paroles du poète anglais, mais ce que je sais, c'est que je vous ai donné le meilleur de moi-même, et je ne me reprendrai pas.

S'adressant à Mgr l'Evêque, il fit allusion à l'amitié qui les unit depuis trente ans. S'inspirant de Lacordaire, il dit qu'il faut vivre pour être sûr d'être aimé. Jusqu'ici, notre amitié a été sans nuages; j'espère qu'elle sera toujours sans ombre et sans rupture. L'idéal de l'amitié, c'est d'être un et se sentir deux.

Parlant aux prêtres, il affirma que l'intimité avec les êtres de choix est ce qu'il y a de plus doux, de plus parfait, de plus semblable à la vie du ciel; et que les plus beaux souvenirs de sa vie, qui reviennent après un quart de siècle, sont les noms et la tendresse de tant d'amis précieux et chers. Il remercie Dieu de lui avoir accordé plus qu'il ne méritait. En somme, malgré les orages et les épreuves de la vie, il dit n'avoir jamais été malheureux et en voici la raison (recette du bonheur): Dieu au sommet, un peu de bon sens, beaucoup d'amis, une ample provision de pardons et la constance à renouveler chaque jour la résolution de se mêler de ses affaires.

Il remercie le clergé de lui avoir témoigné tant d'attachement et de confiance. Son plus cher désir est de faire de tous les prêtres une grande famille dont le foyer est l'évêché. Il s'étudie à être d'une bienveillance à toute épreuve, affirme-t-il, surtout pour les jeunes, qui savent piétiner sur le coeur du vicaire général, comme dit un religieux, mais un Carme déchaussé ainsi que ses novices.

Il remercie le clergé séculier et régulier du beau cadeau — $600 — et remarque qu'il y a lieu de craindre pour l'administration financière du diocèse, car Monseigneur et les prêtres comptent moins avec les chiffres qu'avec leur coeur. En conséquence sa reconnaissance devra être multipliée par la racine carrée de leur générosité. Il note avec émotion que ce don acquiert une nouvelle valeur et est une preuve encore plus touchante de l'affection du clergé, parce qu'un bon nombre ont dû prélever même sur le nécessaire.

En terminant il eut un bon mot de reconnaissance et de remerciement pour les infatigables religieuses qui ont été obligées de travailler dur à la préparation de la fête.

x x

Cette fête demeurera à jamais gravée dans la mémoire du vénéré jubilaire pour y jeter de la lumière, de la force et de la joie, au milieu des jours de souffrances, comme ces îles parfumées, perdues dans l'immensité des mers, qui embaument les rives lointaines.

Voici la liste des convives:

S. G. Mgr Prud'homme; Mgr Desmarais, P. A.; Mgr Bourdel, P. D., curé de Prud'homme; R. P. Langlais, O. P., provincial des Dominicains; M. l'abbé Pierre, curé de Vonda; M. l'abbé Morin, V. F., curé de Duck-Lake; R. P. Leconte, p.s.m., curé de Saint-Brieux; R. P. Brabender, O. M. I., curé de Maklin; R. P. Duprat, O. P., supérieur des Dominicains de Prince-Albert; R. P. Couture, O. P.; M. l'abbé Baillargeon, curé de la cathédrale; R. P. Delmas, O. M. I., principal de l'Ecole de Saint-Michel, de Duck-Lake; M. l'abbé Carpentier, curé de Saint-Louis; R. P. Bruck, O. M. I., directeur de l'Orphelinat de Prince-Albert; M. l'abbé Joyal, V. F., curé de Debden; R. P. Le Chevallier, O. M. I., Ecole industrielle de Duck-Lake; R. P. Grégoire, O. S. B., curé de Meacham; M. l'abbé Perreault, curé de Sinnott; R. P. Tavernier, O. M. I., directeur du *Patriote;* R. P. Daigle, O. P., Prince-Albert; M. l'abbé Morneau, curé de Shell-River; M. l'abbé Delisle, curé de Wakaw; M. l'abbé Houle, curé de Rosthern; M. l'abbé Auclair, Wakaw; M. l'abbé Boucher, desservant de Hoey; M. l'abbé Jullion, curé d'Albertville; M. l'abbé Beauregard, curé de Cut-Knife; M. l'abbé Arès, curé de Saint-Denis; M. l'abbé Daoust, chapelain de l'hôpital de la Sainte-Famille, Prince-Albert; MM. les abbés Olivier, Forget et Touchet, de l'évêché; les RR. FF. Henri et Ange-Marie, O. P.; Prince-Albert; R. P. Valois, O. M. I., rédacteur au *Patriote.*

Les RR. PP. Leparoux et Simard. O. M. I., de Saskatoon, en route pour Prince-Albert, ont dû rebrousser chemin à MacDowall, pour cause de pluie.

NOUVELLES

L'HOPITAL DE BANFF

DES RELIGIEUSES CATHOLIQUES EN PRENNENT CHARGE

Le mardi 10 juin, le Sanatorium Brett, à Banff, fondé par le célèbre docteur de ce nom, passait sous l'administration des Soeurs de Ste-Marthe, qu'y avait appelées Mgr Kidd, évêque de Calgary. L'hôpital se nommera désormais Hôpital de Banff.

Il ne faut pas confondre les Soeurs de Sainte-Marthe, dont il est question ici, avec la communauté européenne du même nom. Elles viennent d'Antigonish, Nouvelle-Ecosse, où leur Ordre fut fondé en 1900 par Mgr Cameron, évêque de cette ville, pour vaquer aux humbles travaux domestiques du collège Saint-François-Xavier.

La Providence a largement béni l'oeuvre. De quatorze qu'elles furent au début, les Soeurs de Sainte-Marthe comptent aujourd'hui deux cents religieuses. Elles dirigent de nombreux hôpitaux, orphelinats et écoles, surtout dans la Nouvelle-Ecosse, mais essaiment rapidement dans les autres provinces.

Les personnes de tous pays et de toutes conditions qui s'en vont à Banff pour prendre un repos, dans ce pays de montagnes on ne peut plus pittoresque, et d'air embaumé par une végétation luxuriante, seront heureux d'apprendre qu'elles peuvent, en cas de maladie, s'y assurer les soins de ces bonnes religieuses.

x

NOUVEAUX CARDINAUX

Rome. — Un consistoire secret tenu le 30 juin, Sa Sainteté le pape Pie XI a élevé au cardinalat Nosseigneurs Dal Silveira Cintra, de Rio-Janeiro; Liénart, évêque de Lille; Marchetti Selvaggiani, secrétaire de la Congrégation de la Propagande; Raffaelo Rossi, attaché à la Consistoriale; et Serafini, secrétaire de la Congrégation du Conseil.

Il y a maintenant 31 cardinaux italiens et 31 étrangers.

x

Le T. Hon. Mackenzie King à Prince-Albert

Prince-Albert. — Le T. Hon. Mackenzie King passera deux jours à Prince-Albert, durant sa tournée électorale dans son propre comté.

Il prendra le train du matin à Saskatoon, le samedi 12 juillet, s'arrêtera à Rosthern, d'où il ira en auto à Saint-Julien y prendre la parole à un pique-nique. Puis se rendra en auto à Prince-Albert pour donner un discours le soir même à un meeting politique. Les organisateurs s'efforcent d'amener autant de monde que possible, et le discours sera radiodiffusé par Saskatoon.

L'Hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, accompagne le premier ministre durant la tournée de l'Ouest. Il parlera à Duck-Lake, le 12 juillet; de là il se rendra à Leask en auto pour parler dans l'après-midi, et sera à Prince-Albert pour donner lui aussi un discours à la réunion de samedi.

Le premier ministre passera le dimanche, 13 juillet, au Parc national et reviendra à Prince-Albert le soir même pour prendre le train de Winnipeg, le lundi.

x

Incendie à Ponteix

Le 26 juin, à 2 h. 30 du matin, le feu a pris à l'hôtel Windsor et a forcé 30 personnes à se sauver en toute hâte. Quelques personnes purent sortir par la porte, d'autres durent avoir recours à l'échelle de sauvetage.

Grâce à l'absence de vent, on a réussi à maintenir les flammes dans une seule bâtisse qui contenait, outre l'hôtel, une boucherie, un magasin de fer et une épicerie. On estime les pertes à $90,000, partiellement couvertes par l'assurance.

La bâtisse est la propriété de M. R.-E. Gauthier, qui se trouve en ce moment en visite dans l'Est. M. Gauthier était aussi le propriétaire du stock du magasin *Red & White.* M. Hugh MacCormick était l'hôtelier.

Par une coïncidence frappante, les contribuables avaient, peu de jours auparavant, rejeté un projet de loi municipale ayant pour objet l'achat d'un outillage moderne pour les pompiers.

L'hôpital de Saskatoon

Saskatoon. — Les travaux de construction d'une nouvelle aile à l'hôpital public de Saskatoon commenceront vers les premiers jours du mois d'août. L'édifice coûtera environ $350,000.

x

Une explosion tue trente personnes

Brockville. — Trente personnes sur un équipage de quarante-deux viennent d'être tuées instantanément. A bord du bateau — *drague* — J.-P. King, elles étaient occupées à miner des rochers dans les environs des mille-iles, lorsque la foudre frappa le vaisseau chargé de dynamite. En une seconde, le navire fut démoli entièrement et vola en éclats. Les matelots furent pris comme des rats dans une trappe. Ceux qui ne furent pas tués instantanément furent à moitié assommés et projetés au loin et disparurent aussitôt sous la surface des eaux. Quelques hommes accrochés aux débris ou épaves: ce fut tout ce qui resta du bateau évalué à $100,000. Sur la liste des victimes, nous lisons les noms de deux Canadiens français, MM. C. Charlant et J. Vidas, de Montréal.

x

Orage à Terre-Neuve

Hâvre-de-Grâce, Terre-Neuve. — Près de douze personnes tuées, 30 vaisseaux de pèche engloutis et plusieurs milliers de piastres de dégâts furent les résultats d'un violent orage déchainé dans les parages de Hâvre-de-Grâce.

*

Mort d'un aviateur

Winnipeg. — Un aviateur du nom de Hill, Régina, Sask., s'est tué près de l'aérodrome Stevenson, à l'ouest de cette ville, lorsque son aéroplane *Moth* fit une chute d'une hauteur de 2,000 pieds pour venir s'abattre à quelques milles d'ici.

x

Deux wagons plongent dans une rivière

Sudbyry, Ont. — Une pluie torrentielle qui est tombée sans interruption pendant quatorze heures, a causé une inondation comme la région de Sudbury n'en avait jamais connue, et l'inondation a causé à son tour un accident mortel de chemin de fer. Les pluies fréquentes des deux dernières années ont fait déborder les rivières et les ruisseaux. La ville de Sudbury est en partie inondée; deux ponts ont été emportés. Les autos qui stationnaient dans certains coins de la ville ne peuvent plus repartir à cause de l'eau. Plusieurs automobilistes sont pris dans différents coins de la région; d'autres sont revenus après avoir éprouvé toutes sortes d'émotions. Plusieurs trains du Canadien Pacifique ont dû revenir à leur point de départ à cause des éboulis et des sections de voies minées par l'eau.

Il faut surtout déplorer le désastreux accident survenu à quatre milles à l'ouest de Capréol vers dix heures et demie du soir, alors que le train No 4 du Canadien National allant de Winnipeg à Toronto a plongé dans la rivière Vermillon. Il n'y eut que la locomotive qui resta sur la voie. Deux voitures, remplies de touristes et de colons, dérailla et plongea dans la rivière. Le travail de secours fut très difficile à cause de l'obscurité et de l'impétuosité de la rivière débordée. C'est le mécanicien du train, dont la locomotive était restée sur la voie, qui se rendit à toute vapeur chercher du secours à Capréol. Un train de secours fut formé en toute hâte; tous les médecins et infirmières de Capréol furent mobilisés.

TROIS DERAILLEMENTS, ONZE PERTES D EVIE

Toronto. — On annonce officiellement que trois trains du C. N. R. ont déraillé par suite des inondations dans la région de Sudbury et de Capréol. On compte quinze pertes de vie. Quatre enfants se sont noyés alors que deux wagons du No 4 se sont engouffrés dans la rivière Vermillon.

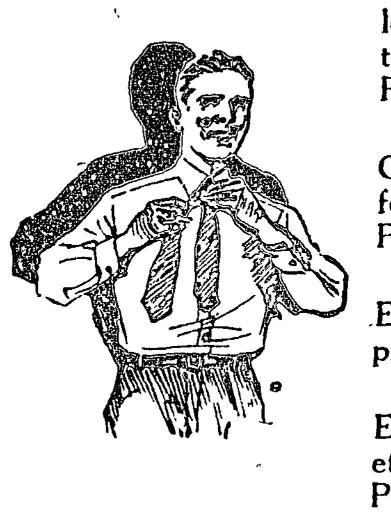
Le train de marchandises no 401 de North Bay a déraillé. près de Capréol.

Le train No 3 a aussi déraillé, mais on ne rapporte aucun blessé.

D'après les dernières nouvelles, 21 personnes furent blessées et 15 tuées. Au nombre des morts, nous remarquons Mme Royal, de Lorette Man.; Givez Bussière, Esas, Ont.; Lenore Gilbert et Arthur Gilbert, de Fairmont, Sask.

Nos marchandises sont garanties. **Ralph Miller, Ltd** 915 Ave. Centrale Prince-Albert

Vêtements d'Hommes pour l'Eté



Chemises d'hommes

Nous avons un bel assortiment de chemises négligé pour les temps chauds, avec col à même. Elles sont confectionnée en taffetine, et en broadcloth de fantaisie.

PRIX .... $1.50, $2.00 et $2.50

Sous vêtements d'hommes

Combinaisons de fabrication Forsyth genre athlete. Confectionnées en noir, check; avec ou sans boutons.

PRIX $10.00

Pantalons pour hommes

En coutil blanc. Avec passe-ceinture et rebords. Très propres pour sorties d'été. La paire $2.50

Bas pour hommes

En soie lisle, patrons avec rayures ou carreaux; talons et bouts renforcés avec semelles doubles. Holeproof.

PRIX, la paire .... 75c. et $1.00

Souvenez-vous: Nous vendons tout avec le garanti MILLER

BIGGAR HOTEL

E. H. BIGGAR, Prop.

PRINCE ALBERT, SASK.

Cet hôtel, situé 1ère aven. ouest, est tout à fait moderne.

Taux les plus bas

NORTHERN HARDWARE LTD.

Téléphone 2516 (Baker Block) 10ème rue Ouest

PRINCE-ALBERT, SASK.

Assortiment Complet d'Accessoires pour les Sports

Le plaisir que vous aurez pendant vos vacances dépendra de vos accessoires pour le sport.

Venez nous voir. Nous avons tout ce que vous désirez.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Les Yeux

sont un simple appareil photographique. Au lieu de reproduire la photographie sur une pellicule, la vision est transmise par le nerf optique sur une membrane sensible donant au cerveau.

Il arrive souvent que la lentille de l'oeil est malade à cause du déplacement du focus.

Les optométristes corrigent cette déviation en vous donnant des verres propres à guérir ce défaut de la vue. Ce précédé se nomme Réfraction et se trouve la base de la science Opsiométrique. Sa grande valeur est de donner aux personnes une vue exacte.

Nous vous invitons à venir nous voir.

F. D. CULP

OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale Pr.-Albert

North Star Lumber Co.

Bois et Charbon

Lorsque vous aurez besoin de charbon et de bois vous ne pourrez faire mieux que d'appeler à 2275. Nous vendons les meilleures marques de charbon MIDLAND—WESTERN GEM et WILDFIRE, charbon de poêle ou brut. Charbon de poêle, $9.00 la tonne, charbon brut $10.00 la tonne. Bois de chauffage, Pin, Tamarac, Peuplier.

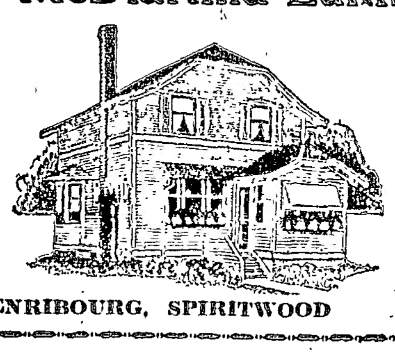
North Star Lumber Co., Limited

Où vous trouverez la bonne qualité

Cour de Prince-Albert,

J. P. HEPBURN, Gérant.

McDiarmid Lumber Co., Limited



Marchand en détail, bois de charpente, combustible. Quincailleries à Henribourg et Spiritwood.

Plus bas prix, qualité supérieure, il sera de votre avantage d'avoir nos estimés avant de bâtir.

Téléphone: 2733

HENRIBOURG, SPIRITWOOD — PRINCE-ALBERT SASK.

Grand Pèlerinage Diocésain

à la Grotte de St-Laurent

le 15 Juillet pour les Indiens et le 16 pour tous les autres Catholiques du diocèse.

Messieurs les Curés sont priés d'annoncer ce Pèlerinage

H. Delmas,
directeur.